



# ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 11 – Novembre 2011



APRÈS 1 941 JOURS DE CAPTIVITÉ

# GILAD SHALIT EST DE RETOUR À LA MAISON



בית שלום  
BETH-SHALOM

Image : Peu après sa libération – avec son père

Largeur: 30 cm  
Hauteur: 30 cm

**Deux  
calendriers,  
un seul prix!**

Largeur: 12 cm  
Hauteur: 30 cm



# Calendrier d'Israël 2012

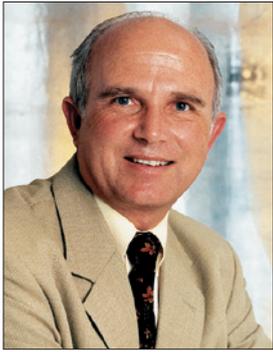
Les nouveaux calendriers d'Israël offrent de la place pour des notes personnelles (par ex. des rendez-vous); il y a des versets bibliques concernant Israël, le peuple de Dieu, des indications pour tous les jours fériés chrétiens et juifs ainsi que de très belles photos du pays et de la population de l'Etat hébreu. Un des calendriers – carré et pratique – a chaque fois une nouvelle feuille pour 53 semaines, et l'autre – format en hauteur – présente une vue d'ensemble de chaque mois. Profitez maintenant de cette offre unique:

**deux calendriers – un seul prix!\***

**N° de commande: 341212, CHF 21.00, EUR 15.00 (deux calendriers)**

\*Les calendriers ne peuvent pas être obtenus séparément!

 **Commandez ici:**  
adm@mnr.ch



## Chers amis d'Israël

Environ un demi-million de personnes ont participé à la fin de l'été à la dernière manifestation organisée dans tout le pays en faveur de la justice sociale. Acculé par ces protestations de masse, le gouvernement israélien n'a pas pu éviter d'entreprendre quelque chose en ce domaine. Il a donc chargé Emanuel Trajtenberg, éminent professeur d'économie, de préparer des propositions de solutions pour une politique sociale plus juste. Lorsqu'il a présenté ses propositions au gouvernement et qu'il a fallu voter à ce

sujet, le gouvernement n'est pas parvenu à s'entendre sur la manière de poursuivre cette affaire. La menace d'une crise gouvernementale se précise. Le point de litige principal est la construction publique de logements.

L'un des ministres a expliqué que les terrains en possession de l'Etat devraient être mis gratuitement à disposition pour la construction publique de logements, afin de baisser le prix des nouveaux logements. L'année passée, la vente de terrains par le gouvernement a rapporté 8 milliards. Aussi longtemps que la construction de logements meilleur marché ne sera pas garantie, ce ministre ne votera pas en faveur de propositions d'améliorations purement « cosmétiques ».

La justice sociale est un thème aussi vieux que les civilisations humaines. Il est particulièrement intéressant que Dieu ait donné dans la Bible les bases d'une justice sociale. Ces bases sont si révolutionnaires que le peuple d'Israël ne les a probablement jamais appliquées dans leur intégralité. Il s'agit en particulier des commandements concernant les années sabbatiques et les années du jubilé rapportés dans Lévitique 25. Il est précisé là que les terrains, en tant que propriétés héréditaires, ne peuvent pas être vendus pour toujours, mais seulement jusqu'à la prochaine année du jubilé. Les terrains doivent être alors rendus à leurs propriétaires héréditaires. En Deutéronome 15, on trouve une autre exigence encore plus sévère. – Il vaut la peine de lire attentivement ces deux chapitres. – Il y est précisé que chaque 7<sup>ème</sup> année, l'année du sabbat, toutes les dettes doivent être remises, et qu'il ne faut exiger aucun intérêt de ses propres concitoyens. Ces hautes exigences de Dieu sonneraient le glas du système bancaire actuel, et elles nous paraissent complètement irréalistes. Cependant par ces commandements, Dieu a voulu veiller à ce qu'il y ait le moins possible de pauvres au sein d'Israël, son peuple. Et il a promis que ceux qui mettraient en pratique ces commandements seraient richement bénis (Dt 15,1-5).

Rappelons encore que Dieu a même commandé à Israël, son peuple, de ne pas semer ni récolter l'année du sabbat, ceci étant valable également l'année du jubilé et l'année suivante, ce qui constituait une incroyable épreuve de foi. Dieu a cependant promis à Israël de le bénir si abondamment la 6<sup>ème</sup> année qu'il y aurait largement assez de nourriture jusqu'à la 8<sup>ème</sup> année et dans le cas de l'année du jubilé jusqu'à la 9<sup>ème</sup> année.

On peut présenter de bons arguments pour justifier pourquoi on ne pratique plus de nos jours une agriculture telle que celle-là, sans semailles ni récoltes chaque 7<sup>ème</sup> année. La pratique de la justice sociale est cependant l'une des choses que Dieu exige des êtres humains en tout temps.

On peut bien sûr aussi prétendre que la justice sociale telle que la Bible l'ordonne n'est plus applicable de nos jours. Les hautes exigences de la Bible nous montrent cependant ce que Dieu pense – et nous devrions nous laisser diriger par lui.

Que Dieu accorde au gouvernement israélien la grâce d'agir dans l'esprit de ses commandements, afin qu'il puisse déverser sur Israël sa riche bénédiction.

Uni à vous en celui qui rétribue richement ceux qui aiment et mettent en pratique ses commandements, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler

**P.-S. :** Après plus de 5 ans de captivité, Gilad Shalit, le soldat israélien enlevé, a été libéré durant la fête des tentes, où l'on commémore la libération du peuple d'Israël de l'esclavage en Egypte (davantage d'informations dans ce numéro dès la page 8).



« La vérité sur le processus de paix. » Page 12



La situation des chrétiens en Egypte et en Syrie. Page 21

### LA BIBLE ET ISRAËL

4 Je bénirai... et je maudirai – 3<sup>ème</sup> partie

### INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 6 Brèves nouvelles
- 6 Faut-il adapter le traité de paix avec l'Egypte ?
- 8 Gilad Shalit est de retour à la maison
- 9 Chronologie des événements
- 10 Le prix douloureux
- 11 Réduire ou non ?
- 12 « La vérité sur le processus de paix »
- 12 Tactique raffinée ou pure bêtise ?
- 13 Le développement des colonies israéliennes
- 14 Erdogan disjoncte-t-il totalement ?
- 15 Découverte d'une ascendance génétique
- 16 Nouvelle méthode pour soigner le diabète ?
- 17 Nouvelle aide pour les malades de la prostate
- 18 « Chrysler » va commercialiser des jeeps israéliennes
- 18 L'armée israélienne entraîne des marines américains
- 19 Câbles en fibres de saphir plus performants que ceux en cuivre
- 20 Un consortium suisse achète une entreprise de sécurité israélienne
- 21 La situation des chrétiens en Egypte et en Syrie

## L'ALLIANCE ABRAHAMIQUE

## Je bénirai...

« Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Gn 12,3).

**Dr Greg Harris**

**En plus** d'Exode 17,8-16 et de Nombres 24,20, nous trouvons dans le Pentateuque un troisième texte concernant les Amalécites. Il se trouve en Deutéronome 25,17-19 : « *Souviens-toi de ce que t'a fait Amalek sur le chemin de votre sortie d'Égypte, la façon dont il est venu à ta rencontre sur ton parcours et, sans aucune crainte de Dieu, est tombé par derrière sur toi, sur tous ceux qui se traînaient les derniers, pendant que tu étais toi-même fatigué et épuisé. Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura délivré de tous les ennemis qui t'entourent et t'accordera du repos dans le pays qu'il te donne en héritage et en propriété, tu effaceras le souvenir d'Amalek de dessous le ciel. Ne l'oublie pas.* » Dans ce troisième passage, Dieu révèle d'abord que les Amalécites ont fait preuve d'une grande lâcheté en attaquant les retardataires israélites et indique le fond du problème : les Amalécites n'avaient « aucune crainte de Dieu » (v. 18). De toute évidence, Dieu se réfère ici à Exode 17,16, où il avait déclaré qu'« il y aura guerre de l'Éternel contre eux de génération en génération », conformément à sa promesse faite en Genèse 12,3 : « *Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront.* » Dans ce troisième passage, Dieu avertit ensuite expressément le peuple d'Israël qu'il devra accomplir contre les Amalécites la vengeance divine annoncée : « *Ne l'oublie pas* » (Dt 25,19).

Souvenons-nous que le livre de Deutéronome a été rédigé après que la majorité des Israélites sortis d'Égypte, ayant désobéi à Dieu, furent décédés (Nb 14). Leurs enfants étaient plus que disposés à entrer dans le Pays promis. En vertu de l'alliance mosaïque, ils avaient, à l'instar de leurs parents, l'obligation d'obéir à Dieu. S'ils la respectaient, ils

bénéficiaient de la promesse faite par Dieu en Genèse 12,3. Selon Lévitique 26, chaque nouvelle génération d'Israélites devait faire son choix entre la bénédiction ou la malédiction divines. Cette vérité est confirmée en Deutéronome 28, où les bénédictions (vv. 1-14) et les malédictions (vv. 15-68) sont clairement définies. Chaque fois que les termes « bénédiction » ou « malédiction » sont mentionnés, ils se réfèrent à ce chapitre 28 du Deutéronome. De même qu'en Lévitique 26, le peuple d'Israël est invité, en Deutéronome 28, à obéir à Dieu. S'il obéit, Dieu le bénira en tout domaine : comme jusqu'alors il lui accordera la victoire militaire sur tous ses ennemis (v. 7) et lui donnera des récoltes abondantes (vv. 8-12). Par contre, le choix de la malédiction entraînerait pour le peuple d'Israël la défaite militaire (vv. 20-22) et la famine (vv. 23-24). Sous l'alliance mosaïque, le peuple d'Israël n'avait que ces deux options définies en Lévitique 26 et Deutéronome 28. Ces deux chapitres constituent une clé importante pour mieux comprendre la Bible dans son ensemble : ils nous fournissent un critère permettant d'évaluer à tout moment la qualité de la relation du peuple d'Israël avec Dieu. Il est par exemple rapporté en Ruth 1,1 qu'« il y eut une famine dans le

pays ». Il ne faut pas penser que celle-ci était fortuite, due à de mauvaises conditions météorologiques, mais comprendre que Dieu a alors spécifiquement envoyé sur le pays d'Israël l'une des malédictions annoncées. Des victoires militaires telles que la prise de Jéricho (Jos 6) indiquent que le peuple d'Israël marchait dans l'obéissance à Dieu. Le péché d'Acan, qui s'était emparé de « biens voués à la destruction », entraîna une défaite militaire pour tout le peuple d'Israël (Jos 7). Une fois celui-ci revenu à l'obéissance à l'alliance mosaïque, Dieu lui accorda la victoire promise (Jos 8). Ce scénario s'est souvent répété sous l'alliance mosaïque : la victoire ou la défaite du peuple d'Israël indiquant si celui-ci marchait dans l'obéissance à Dieu ou lui désobéissait. Chaque défaite subie par Israël était due, non à une stratégie militaire erronée, mais à la désobéissance du peuple envers Dieu.

Dans ce contexte, considérons le récit de 1 Samuel 15-17. Conformément à Exode 17,8-16 et Deutéronome 25,17-19, Dieu donna par l'intermédiaire de Samuel, son prophète, un ordre spécifique à Saül, premier roi d'Israël : « *C'est moi que l'Éternel a envoyé pour te consacrer*



Il est rapporté en Ruth 1,1 qu'« il y eut une famine dans le pays »

# et je maudirai

– 3<sup>ème</sup> partie

par onction comme roi sur son peuple, sur Israël. Ecoute donc les paroles prononcées par l'Eternel ! "Voici ce que dit l'Eternel, le maître de l'univers : Je me souviens de ce que les Amalécites – ou : J'ai décidé de punir les Amalécites pour ce qu'ils (SEM) – ont fait à Israël lorsqu'ils lui ont barré le chemin à

Ce scénario s'est souvent répété sous l'alliance mosaïque : la victoire ou la défaite du peuple d'Israël indiquant si celui-ci marchait dans l'obéissance à Dieu ou lui désobéissait



sa sortie d'Egypte. Va maintenant frapper les Amalécites. Vouez à la destruction tout ce qui leur appartient. Tu ne les épargneras pas et tu feras mourir hommes et femmes, enfants et bébés, bœufs et brebis, chameaux et ânes » (1S 15,1-3). Dieu a « décidé de punir les Amalécites » (v. 2 – SEM) et Saül était l'instrument de Dieu pour accomplir cette tâche. Dans 1 Samuel 15, on apprend que Saül n'obéit pas entièrement au commandement de Dieu, et que pour cette raison, la royauté lui fut ôtée. Se basant sur Nombres 23,19, Samuel blâma Saül pour sa désobéissance, celui-ci n'ayant pas entièrement obéi au commandement de Dieu : « Celui qui est la force d'Israël ne ment pas et n'éprouve pas de regrets, car il n'est pas un homme pour avoir des regrets » (1S 15,29). Dans 1 Samuel 16, on apprend que Samuel oignit David roi à la place de Saül et que « l'Esprit de l'Eternel vint sur David, à partir de ce jour et par la suite » (v. 13),

mais que « l'Esprit de l'Eternel se retira de Saül » (v. 14).

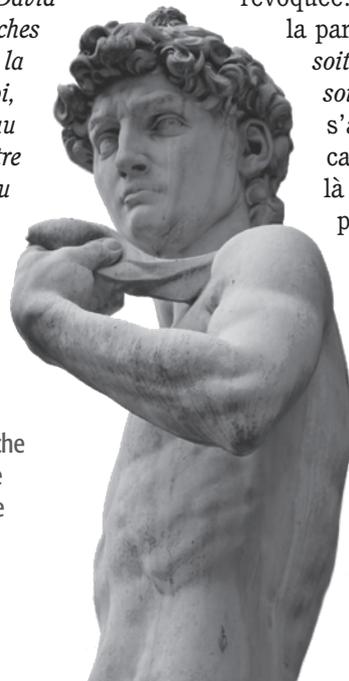
Le roi Saül et son royaume vivaient dans la désobéissance à l'égard de Yahvé. C'est pourquoi il n'est pas du tout étonnant – compte tenu de ce qui avait été annoncé en Lévitique 26 et Deutéronome 28 – qu'Israël ne parvint pas à vaincre les Philistins, quand ceux-ci se rassemblèrent contre lui avec Goliath (1S 17). On peut déduire que la situation spirituelle du peuple d'Israël devait être pitoyable du fait que, dans 1 Samuel 17, le nom de Dieu n'apparaît qu'à partir du moment où le jeune David prend la parole. Sous l'inspiration de « l'Esprit de l'Eternel », David décrit bien la situation : « Qui est donc ce Philistin (membre d'un peuple païen), cet incirconcis (ne faisant pas partie du peuple de l'alliance), pour insulter l'armée du Dieu vivant ? » (v. 26). Il est intéressant de noter dans ce chapitre 17 que, dès le moment où le nom de Dieu est invoqué, celui de Goliath disparaît : ce dernier n'est dès lors plus désigné que par l'expression « le Philistin » (un homme parmi d'autres). David pour sa part proclama le nom et les promesses de Dieu. Le Philistin « ajouta : "Viens vers moi, que je donne ta chair à manger aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs !" David dit au Philistin : "Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot ; moi, je marche contre toi au nom de l'Eternel, le maître de l'univers, au nom du Dieu de l'armée d'Israël que tu as insultée. Aujourd'hui l'Eternel

« Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot ; moi, je marche contre toi au nom de l'Eternel, le maître de l'univers... »

va te livrer entre mes mains. Je t'abattrais et je te couperai la tête. Aujourd'hui je vais donner les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages. Toute la terre saura alors qu'Israël a un Dieu, et toute cette assemblée saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Eternel sauve. En effet, la victoire appartient à l'Eternel... – ou : c'est le combat de l'Eternel... » (1S 17,44-47).

Les gens de notre temps inversent en général complètement le sens de cette histoire. Or il ne s'agit pas ici d'un soulèvement des faibles contre leurs ennemis tout-puissants, mais du Dieu tout-puissant qui tient parole : si le peuple d'Israël lui obéit, ses ennemis, même tout-puissants, tomberont, car Dieu interviendra en sa faveur à cause de sa fidélité à l'alliance. De toute évidence la promesse faite par Dieu en Genèse 12,3 valait pour Israël autant contre Goliath et les Philistins que contre les Amalécites et contre tout autre ennemi païen. Manifestement cette promesse divine était encore valable au moment où David vainquit Goliath et les Philistins. Cela montre clairement que la promesse de Dieu de bénir ou de maudire n'était pas encore pleinement accomplie à ce moment-là ; elle n'avait pas été révoquée. Indépendamment de cela, la parole de Nombre 24,9 : « Béni soit celui qui te bénira et maudit soit celui qui te maudira ! » ne s'appliquait pas dans ce cas, car le Messie n'était pas encore là et le temps de la fin n'était pas encore arrivé. Toutefois le roi David était bien présent, celui dont le Messie serait un jour le descendant.

Les Amalécites ont été la première nation païenne à faire la guerre contre Israël (Nb 24,20). Qui donc sera la dernière ? ■



## Brèves nouvelles

- Le jour du Nouvel An juif, l'Etat d'Israël comptait 7 797 400 citoyens, dont 5 874 300 Juifs (+ 1,7 %), 1 600 100 Arabes (+ 2,5 %) et 323 000 autres (+ 1,7 %), et en outre 217 000 ouvriers étrangers. Durant l'année écoulée, 16 633 personnes sont venues nouvellement s'installer en Israël, et 166 255 bébés sont nés dans le pays, soit 3,2 % de plus que l'année précédente. La population israélienne demeure extrêmement jeune : 28 % des citoyens ont moins de 14 ans.
- Israël a activement participé aux cérémonies commémorant les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis. Des lettres officielles ont été envoyées aux autorités américaines. Certains membres des familles des 4 Israéliens ayant perdu la vie lors de ces attentats se sont rendus à New York pour participer à la cérémonie commémorative, d'autres ont commémoré ces attentats en Israël.
- L'Agence de notation « Standard and Poor's » a élevé de A à A+ l'indice de solvabilité de l'Etat d'Israël. Le Premier ministre israélien Netanyahu a déclaré à ce sujet : « C'est là un message qui s'adresse surtout aux investisseurs potentiels. Il dit : "Il s'agit d'un bon pays. C'est un pays dont l'économie va s'améliorer, contrairement à la tendance globale." »
- La direction du mouvement de protestation social en Israël a reçu un visiteur de marque : Daniel Cohn-Bendit, Juif franco-allemand, qui était autrefois à la tête du mouvement de protestation étudiant de 1968 et est actuellement un politicien de l'Union européenne.
- En septembre, Israël a immédiatement envoyé de l'aide médicale au Kenya pour soigner les victimes de l'explosion d'un pipeline survenue dans un quartier pauvre de Nairobi.
- Une semaine après la prise d'assaut perpétrée en août de l'ambassade israélienne en Egypte, Israël a par mesure de précaution évacué son ambassade à Amman en Jordanie. Dans le même temps, Israël a de nouveau ouvert une ambassade au Ghana, en Afrique, alors qu'elle n'en avait plus eu dans ce pays depuis 38 ans.
- Israël va accorder l'asile politique à une fillette albinos de 4 ans. Son père s'était enfui de la côte d'Ivoire il y a bien des années et, après avoir passé plusieurs années en Egypte, il est entré illégalement en Israël avec sa femme. Israël expulse en principe les étrangers entrés illégalement dans le pays. Il renonce cependant à le faire dans ce cas précis, car les albinos sont souvent victimes de crimes rituels en Afrique.
- Les contrats de partenariat entre villes allemandes et israéliennes se multiplient. Un tel contrat d'amitié a été conclu dernièrement entre Leipzig et Herzliya. Il s'agit du 84<sup>ème</sup> contrat de partenariat entre des villes allemandes et israéliennes.
- Mohammed Basyouni, qui a longtemps été ambassadeur d'Egypte en Israël, est décédé à l'âge de 74 ans. Après la conclusion du traité de paix israélo-égyptien en 1979, il a été le premier chargé d'affaires de l'ambassade d'Egypte dans le pays, puis ambassadeur de 1986 à 2000. Il a déclaré peu avant sa mort : Ceux qui s'opposent au traité de paix avec Israël cherchent seulement à plaire aux masses.
- Cette année-ci, l'Egypte a interdit l'exportation de branches de palmiers destinées à la fête juive des tentes. En 2010, l'Egypte avait exporté 700 000 branches de palmiers en Israël (40 % du besoin total). Cette interdiction n'a pas été motivée par le ministère égyptien de l'Economie.
- Des maîtres-nageurs ont découvert le long de la côte de Bat Yam (au sud de Tel-Aviv) une ancre antique. L'Office des antiquités d'Israël estime que cette grande ancre de deux mètres est vieille de 1 500 ans. Elle date donc de la période byzantine. On a par la suite découvert d'autres ancres dans cette zone qui était probablement autrefois un débarcadère, ce que les archéologues ignoraient jusqu'alors.
- Le Fonds monétaire international (FMI) a corrigé vers le haut de 3,8 % à 4,8 % son pronostic concernant la croissance de l'économie israélienne en 2011. Il prévoit pour 2012 une croissance de 3,6 %.
- Le 6<sup>ème</sup> attentat contre le pipeline qui traverse le Sinaï et fournit du gaz naturel à Israël et la Jordanie a été perpétré fin septembre. L'incendie a pu être rapidement maîtrisé, mais une personne a été blessée. La livraison de gaz naturel est à nouveau totalement interrompue.
- Comme d'habitude, les billets de prière glissés entre les pierres massives du mur des Lamentations ont été récoltés fin septembre, avant la fête du Nouvel An juif, pour être enterrés dans le plus vieux cimetière juif au monde, qui se trouve sur le mont des Oliviers.
- Eitan Hermon, coureur mutilé de guerre (jambes amputées), a participé pour la seconde fois au marathon de Berlin. Courant avec des prothèses, il s'est classé au 2 315<sup>ème</sup> rang sur 33 000 participants. ■

## Concernant ce numéro de « Nouvelles d'Israël »

Le numéro de novembre de « Nouvelles d'Israël » contient des articles d'une actualité brûlante concernant différents domaines. La nouvelle de l'année est bien sûr l'échange de Gilad Shalit contre plus de mille Palestiniens ! De nombreux chrétiens dans le

### COMMENTAIRE

## Faut-il adapter le traité de paix avec l'Egypte ?

*Ce n'est pas uniquement en Egypte qu'on remet en cause le traité de paix israélo-égyptien conclu à camp David. Les Israéliens le remettent également en question au vu de la situation actuelle. Les avis à ce sujet divergent : faut-il ou non adapter ce traité à cette situation nouvelle ? Voici deux commentaires à ce sujet.*

**Sous le titre :** « Un Proche-Orient différent à l'heure actuelle », Yakir Elkariv a publié sur le site Internet « Ynet » le commentaire suivant :

« Nabil el-Araby, secrétaire général de la Ligue arabe, a déclaré récemment, suite à la mort de policiers égyptiens dans le cadre de la contre-offensive menée par Israël après les attentats terroristes commis près d'Eilat : "Le traité de camp David n'est pas sacré." Bien que cette parole ait un aspect provocant, il n'y a pas de raisons de s'inquiéter. Au contraire : une modification du traité de paix conclu avec l'Egypte il y a bientôt 33 ans est certainement le mot d'ordre du moment.

Le Proche-Orient a changé depuis la signature de ce traité : dix ans déjà se sont écoulés depuis les attentats perpétrés contre les Etats-Unis ; l'Iran est de-

monde entier ont prié pour la libération de Shalit. Dieu exauce les prières ! S'il le veut, des portes s'ouvrent et personne ne peut les fermer. Lisez à ce sujet les articles dès la page 8.

En lisant les articles consacrés à la Turquie, à l'Égypte, aux colonies israéliennes et aux efforts des Palestiniens pour devenir membres à part entière de l'ONU, vous penserez peut-être que jamais durant les 60 dernières années Israël n'a été autant harcelé de toutes parts. Pourtant, chaque fois qu'Israël s'est trouvé dans une très grande détresse, Dieu est intervenu en faveur de son peuple. Il en a déjà été ainsi aux temps bibliques. Il en a également été

ainsi lors des guerres d'Indépendance de 1948 et 1967. Chaque fois, le Seigneur a aidé son peuple de manière merveilleuse : Israël a obtenu ainsi de très grandes victoires, uniques dans l'histoire mondiale. En ce qui concerne Israël et les menaces terribles qui pèsent sur lui, nous pouvons donc être confiants : le Seigneur a tout sous son contrôle et viendra en aide à son peuple !

Il faut néanmoins se souvenir que Satan, le grand Adversaire, va user de son influence sur les peuples contre Israël. Il y parviendra assurément mieux avec les pays islamiques qu'avec les pays où le christianisme est dominant. Les violents accès de haine du Premier ministre turc Erdogan sont

presque sans pareil. Israël constitue sur terre une preuve de la vérité de Dieu : d'où son rejet par le monde impie qui l'entoure.

L'article en page 21 consacré à la situation difficile des chrétiens en Égypte et en Syrie nous incite à prier avec persévérance pour nos frères et sœurs dans la foi qui habitent dans le monde musulman. Vous trouverez également quelques articles encourageants au sujet d'Israël : les scientifiques israéliens font de très grands progrès dans leurs efforts pour combattre les maladies. Merci de continuer à soutenir Israël ! CM ■

venu une puissance dominante de l'« Axe du mal » ; deux guerres se sont déroulées dans la région du golfe Persique, Saddam Hussein a été éliminé et les régimes tunisien, égyptien, libyen (et peut-être prochainement syrien) ont été renversés par des soulèvements populaires.

Bien que la haine des masses égyptiennes n'ait cessé de croître au cours des années, le traité conclu avec Israël a créé dans la région une situation stable qu'il convient de qualifier de « guerre froide ». Il est vrai qu'il n'y a pas beaucoup d'amour entre les peuples israélien et égyptien, mais la tranquillité a été préservée, le tourisme a progressivement augmenté, le gaz naturel a coulé et le volume commercial entre les deux Etats s'est élevé en 2010 à un demi-milliard de dollars américains.

Ce qui a vraiment changé, c'est la situation dans le Sinäi. Il y a dix ou même cinq ans, une famille israélienne moyenne allait volontiers passer des vacances sur l'une des merveilleuses

plages de la péninsule du Sinäi, avant qu'une série d'attentats terroristes ne détruise cette possibilité. Cela nuit autant à l'Égypte qu'à Israël...

L'accord de camp David interdit le stationnement de troupes égyptiennes dans le Sinäi par crainte d'une éventuelle offensive terrestre de l'Égypte contre Israël, mais le temps est venu de changer ce paragraphe et de permettre à l'Égypte d'intervenir librement contre les cellules terroristes qui sont actives sur cette presqu'île. Si déjà l'on doit rédiger un nouveau paragraphe pour ce traité, il n'y a pas de motif pour ne pas obliger par la même occasion l'Égypte à assurer la sécurité des touristes israéliens séjournant sur cette presqu'île.

Si déjà l'on doit renégocier certains points de ce traité, il serait bon d'y ajouter un paragraphe qui obligerait les Égyptiens à surveiller les cellules terroristes promptes à tirer des roquettes depuis la bande de Gaza contre le territoire israélien. Quand l'Égypte aura assumé cette

tâche avec succès, on pourra ajouter un paragraphe qui insisterait sur la responsabilité du Caire d'assurer la livraison de gaz naturel à Israël...

Que dites-vous à ce sujet, Monsieur el-Araby ? Avez-vous toujours envie de renégocier ce traité de paix, ou cette tâche ne vous paraît-elle plus tellement urgente ? »

Nechama Duek voit cette affaire différemment. Elle a précisé sa manière de percevoir les choses dans un article intitulé : « Les deux parties ont besoin de ce traité de paix. »

« Connaissez-vous le sentiment qu'on peut éprouver lorsqu'un appareil acheté depuis de nombreuses années refuse de tomber en panne ? Vous vous en saisissez et pensez : "Peut-être serait-ce le moment de le changer ?" Mais vous décidez ensuite : "Seulement lorsqu'il tombera en panne !" »

On est tout à fait dans cette situation avec le traité de paix israélo-égyptien. Pourquoi faudrait-il le remplacer, le changer ou le rediscuter ? Ce traité a fonctionné depuis qu'il a été signé par Menahem Begin et Anouar el-Sadate sous la médiation du président américain Jimmy Carter.

Ce traité a survécu au changement de régime en Égypte après l'assassinat de Sadate, et il survivra également à la révolution de la place Tahrir. Pourquoi ? Parce que les Égyptiens ont autant besoin de ce traité que nous-mêmes.

La situation qui prévaut actuellement en Égypte est encore plus difficile que la nôtre. Des millions de personnes sont sans travail, et le pays est dépendant des

wikipedia



**Anouar el-Sadate, Jimmy Carter et Menahem Begin à Camp David**

Etats-Unis qui lui versent chaque année une aide financière de deux milliards de dollars américains. Pour ces raisons, le nouveau régime au Caire ne peut pas se permettre – surtout pas maintenant que les officiels égyptiens sont en train de reconstruire les institutions gouvernementales du pays – d'avoir une discussion avec Israël à ce sujet ou de songer à lui déclarer la guerre, même si l'Égypte dispose de l'armée la plus importante dans la région après celle d'Israël.

Si l'on reconnaît que la situation n'est pas du tout sûre le long de la frontière égyptienne et que le Caire ne prend pas assez de mesures pour empêcher la contrebande d'armes en direction de la

bande de Gaza ou le franchissement illégal de la frontière en direction d'Israël, il faut que les deux parties s'assoient et discutent ensemble de ce qu'il convient d'entreprendre, en se posant entre autres les questions suivantes : « Comment empêcher que les soldats égyptiens échouent dans leur tâche de surveillance et laissent pénétrer en Israël des groupes terroristes, et comment s'assurer que les soldats israéliens ne tirent pas sur des troupes égyptiennes lorsqu'ils se lancent à la poursuite de terroristes ? »

Un dialogue basé sur une confiance réciproque est nécessaire. Si Barak, le ministre israélien de la Défense, estime que c'est le moment approprié d'autoriser

le stationnement dans le Sinai de milliers de soldats ou policiers égyptiens, cela ne devrait pas poser problème tant qu'il demeure absolument clair qu'il s'agit là d'un changement limité dans le temps et décidé d'un commun accord. Au contraire de ce que pense Rivlin, porte-parole de la Knesset, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de demander l'accord de la Knesset pour prendre une telle mesure. Nous devrions rester détendus et ne pas penser qu'il s'agit là d'une solution définitive qui nécessite l'annulation du traité de paix israélo-égyptien jugé démodé pour l'adapter à une situation toute nouvelle. » ■

Source : Ynet / adapté par AN

### APRÈS 1 941 JOURS DE CAPTIVITÉ

## Gilad Shalit est de retour à la maison

*La nouvelle de la conclusion d'un accord d'échange de prisonniers entre Israël et le Hamas est tombée le 11 octobre. Jusqu'à son application le 18 octobre, il y a eu des jours d'angoisse durant lesquels la famille et le pays tout entier ont été tourmentés par de très nombreuses questions.*



Après que cette bonne nouvelle fut tombée, chacun s'est efforcé d'en digérer la signification. Des jours d'angoisse ont suivi : « Y aurait-il un obstacle de dernière minute ? » Les responsables israéliens de la sécurité se sont surtout inquiétés de la situation dans les territoires palestiniens : « Les familles palestiniennes dont les membres ne

seraient pas libérés tenteraient-elles de boycotter ou de saboter la libération ? Et comment s'assurer que Gilad puisse, de manière sûre, quitter la bande de Gaza pour l'Égypte et ensuite parvenir en Israël ? » Les autorités responsables ont travaillé fébrilement à chaque détail, ce qui a exigé de leur part beaucoup de tact, de clairvoyance et de planification. Du côté israélien, la libération de 1 027 prisonniers représentait une grande opération logistique. Les autorités israéliennes n'ont pas pu éviter qu'un sentiment d'angoisse saisisse la famille et la population.

Les heures d'attente jusqu'à la libération et l'arrivée effective de Gilad en Israël ont été remplies de tourments et de questions : « Comment réagira-t-il envers sa famille ? Quels ont été ses conditions de détention ? Adressera-t-il des reproches à son peuple parce qu'il a dû attendre si longtemps sa libération ? » La question la plus lancinante était celle-ci : « Dans quel état physique et psychique Gilad rentrerait-il ? »

Plusieurs ex-soldats israéliens qui, comme prisonniers de guerre ou comme otages, avaient été emprisonnés en Égypte, au Liban ou en Syrie, parfois durant de nombreuses années, se sont exprimés dans les médias. Ils ont

souligné qu'une telle détention, même sans torture massive, peut entraîner de graves conséquences psychiques et morales. Ils ont avant tout conseillé de donner à Gilad du temps et du repos dans sa sphère privée. Les « Forces de défense d'Israël » (IDF) ont donc par avance décidé de ne permettre qu'à deux caméramans de filmer Gilad. De plus, le lieu d'habitation de la famille Shalit a été placé sous protection déjà plusieurs jours avant l'arrivée de Gilad. Les médias israéliens ont élaboré pour eux-mêmes le contrat moral de donner des informations tout en s'efforçant de laisser la famille tranquille.

Tous étaient unanimes à reconnaître que la famille de ce jeune homme sera pour lui une aide inestimable. Chacun l'a bien compris en voyant comment toute la famille l'a embrassé avec affection. Physiquement, Gilad semblait indemne, bien que pâle, faible et visiblement épuisé. En dépit de toutes les précautions prises, trop de choses se sont passées en quelques heures pour ce jeune homme qui, pendant 5 ans, n'avait vu quasiment personne et n'avait pas pu mener une vie normale. Psychiquement, Gilad semblait en forme, mais extrêmement faible sur le plan physique. Des examens approfondis mettront cela en lumière. Quant

à son état moral, ce n'est qu'avec le temps qu'on verra ce qu'il en est.

Du côté israélien, on a veillé à un autre aspect de l'accueil de Gilad : on lui a préparé un nouvel uniforme, afin de lui donner le sentiment : « Nous t'avons envoyé comme soldat au service de l'Etat, et comme Etat nous attendons tous ton retour en tant que tel. » Ce geste était d'autant plus

important que, sur la seule vidéo le concernant parvenue en Israël durant sa captivité, on le voyait revêtu d'un uniforme du Hamas. De plus, peu avant qu'il soit remis aux officiers israéliens, il a été interviewé en direct par la télévision égyptienne : sur les écrans, on l'a vu honteux, accablé et très tendu. De retour sur sol israélien et revêtu de son nouvel uniforme – indiquant une

promotion et le statut d'un soldat de métier – Gilad a pour la première fois esquissé un sourire. Il a même eu la présence d'esprit d'adresser un salut militaire à Benyamin Netanyahu, Premier ministre, Ehoud Barak, ministre de la Défense, et Benny Gantz, chef d'état-major général d'Israël, lorsqu'il s'est trouvé face à eux. Peu après il a embrassé les siens. **AN** ■

## L'ENLÈVEMENT DE SHALIT

# Chronologie des événements

**25 juin 2006** Un char blindé d'IDF est attaqué au poste-frontière de Kerem Shalom. Hanan Barak et Pavel Slotzker sont tués, Gilad Shalit est emmené dans la bande de Gaza.

**28 juin 2006** Israël réagit : il entreprend une action militaire dans la bande de Gaza et arrête des dizaines de meneurs du Hamas.

**Septembre 2006** Premier signe de vie de Gilad : une lettre.

**Avril 2007** Premières communications que des négociations sont entreprises en vue d'un échange de prisonniers.

**Juin 2007** Nouveau signe de vie de Gilad : un enregistrement audio. Entre-temps, le Hamas s'est emparé du pouvoir dans la bande de Gaza par la force des armes.

**Décembre 2007** Le Hamas pose de nouvelles exigences pour un échange de prisonniers – celles-ci horrifient Israël.

**Février 2008** Deuxième lettre de Gilad.

**Avril 2008** Khaled Mashal, chef politique du Hamas, fait pour la première fois officiellement mention de Gilad : « Il vit et on s'occupe bien de lui. »

**Juin 2008** Troisième lettre de Gilad.

**Juillet 2008** Les camarades de Gilad, avec lesquels il a commencé son service militaire, achèvent leur service.

**Décembre 2008** Opération militaire « Plomb durci » : en Israël, on espère en vain la libération militaire de Gilad.

**Février 2008** Israël propose au Hamas une nouvelle liste de Palestiniens

Shalit avec son père (à droite), le Premier ministre israélien Netanyahu et le ministre israélien de la Défense Barak sur la base aérienne de Tel Nof

emprisonnés en Israël qu'il est prêt à libérer. Le Hamas refuse cette proposition.

**Mars 2009** Après mille jours de captivité de Gilad, sa famille dresse une tente de protestation devant la résidence du Premier ministre.

**Juin 2009** L'ex-président américain Carter rapporte d'une visite dans la bande de Gaza une nouvelle lettre de Gilad.

**août 2009** On apprend qu'un médiateur allemand mène des négociations entre Israël et le Hamas.

**Octobre 2009** Un message vidéo de Gilad. Pour l'obtenir, Israël doit libérer 19 prisonniers palestiniens.

**Mai 2010** Le Hamas refuse l'entremise du médiateur allemand et gèle tous les contacts.

**Juin 2010** Après 4 ans de captivité de Gilad, ses parents organisent une

marche de protestation à travers le pays. Ils s'établissent dans la tente de protestation à Jérusalem : « Nous ne rentrons à la maison qu'en compagnie de Gilad. »

**Octobre 2010** Les négociations reprennent avec un autre médiateur allemand.

**Juin 2011** Les négociations progressent sous la direction de l'Egypte et l'entremise du médiateur allemand.

**11 octobre 2011** 1 935<sup>ème</sup> jour de captivité de Gilad. Joie et consternation en Israël : il sera libéré, mais en échange de 1 027 terroristes palestiniens. ■



## LES CONSÉQUENCES

## Le prix douloureux

*Israël n'a payé un prix de 1 pour 1 que dans les années 1970. Depuis, Israël a dû payer un prix disproportionné pour obtenir la libération d'otages ou la restitution de cadavres israéliens. Rarement le prix a été si élevé que cette fois-ci, compte tenu du statut des prisonniers.*

Le précédent échange avait eu lieu le 16 juillet 2008. A cette date, les deux soldats israéliens Ehoud Goldwasser et Eldad Regev, enlevés en juillet 2006, auraient dû rentrer à la maison depuis le Liban. Israël a espéré jusqu'au bout les revoir vivants, mais n'a finalement reçu que leurs cadavres. Alors qu'Israël préparait fébrilement la libération des 1 027 détenus palestiniens en échange de Gilad, une autre cérémonie commémorative douloureuse a eu lieu : cela faisait 25 ans le 16 octobre 2011 que Ron Arad a été fait prisonnier. Après le crash d'un avion de combat israélien au Liban, Arad est tombé entre les mains de la milice « Amal ». On a au début obtenu quelques signes de vie de sa part, mais plus aucun depuis 1990. On sait seulement qu'il a été remis à la milice du Hezbollah et on pense qu'il a été emmené en Iran. Que Ron Arad n'ait pu être libéré ni militairement ni par un échange de prisonniers est resté comme une plaie ouverte dans l'âme de la société israélienne. Lors de la cérémonie de commémoration, son épouse Tami a souligné combien elle se réjouissait du retour imminent de Gilad.

Cette fois-ci, on s'est assuré par avance que Gilad Shalit était en « bonne santé ». Israël a cependant dû payer pour sa libération un prix très élevé : la libération de terroristes palestiniens condamnés et emprisonnés. Ce n'est pas la première fois qu'Israël paie un prix si élevé et si douloureux en échange d'un soldat

ou d'un civil. Durant ces dernières décennies, il y a déjà eu plusieurs accords de ce genre : ils ont marqué l'histoire du pays et sont en partie qualifiés de « traumatisme national ».

Pour Gilad, ce sont 1 027 terroristes palestiniens qui seront libérés. Un bon nombre d'entre eux ont les mains entachées de sang. Des détails précis n'ont jusqu'ici été publiés que concernant 477 prisonniers, qui ont été échangés le 18 octobre au cours d'une première étape de libération.

280 de ces terroristes palestiniens purgeaient des peines de prison à vie. Un bon nombre d'entre eux avaient été condamnés à plusieurs peines de prison à vie. On a ainsi libéré des hommes et des femmes qui avaient été condamnés au total à 926 peines de prison à vie : cela signifie qu'ils ont ensemble la mort de 926 personnes sur la conscience.

Si on additionne les années de prison auxquelles ont été condamnés les 197 prisonniers restants, on arrive à un total de plus de 4 500 ans. Le quotidien israélien « Haaretz » a calculé que ceux-ci avaient purgé en moyenne 44 % de leur peine. Ils ont donc passé seulement 10 ans derrière les barreaux sur les 23 ans qu'ils auraient dû purger en moyenne.

Le Hamas va probablement considérer cet échange comme une victoire à son actif. Le gouvernement israélien a cependant fait savoir que les « jeunes lourdement chargés » et considérés comme des figures de proue du terrorisme palestinien demeurent derrière les barreaux. Le Hamas a finalement renoncé à certaines exigences formulées par le passé. Les médias israéliens ont souligné que même si le Hamas avait le vent en poupe suite à cet échange, il recevrait néanmoins de fortes critiques de ses propres rangs pour avoir finalement consenti à la libération de Gilad. On reconnaît cependant de manière unanime que l'accord qui a conduit à cet échange va fortifier le Hamas par rapport au

Fatah – c'est-à-dire par rapport à Abou Mazen (Mahmoud Abbas) et l'Autorité d'autonomie palestinienne. Ces derniers sont fâchés parce que le Hamas s'est principalement efforcé de faire libérer ses propres hommes, si bien que de nombreux terroristes du Fatah, dont certains meneurs renommés, demeurent derrière les barreaux. Sur les 477 prisonniers libérés dans cette première étape, plus de 300 sont des membres du Hamas, les autres étant des membres du Fatah.

Les meurtriers et leurs acolytes qui les ont aidés à accomplir leur tâche ne regrettent pas leurs actes – au contraire, certains sont fiers d'avoir les mains entachées de sang. Pour bon nombre d'entre eux, la liberté retrouvée comporte cependant un goût amer : ils n'ont pas pu retourner à la maison, car Israël a exigé qu'ils soient expulsés. Ainsi de nombreux membres du Hamas ou du Fatah qui habitaient en Cisjordanie ont dû aller vivre dans la bande de Gaza ou dans un pays tiers. Certains ont tenté de refuser de franchir la frontière vers la bande de Gaza. Quelques femmes considérées comme laïques n'étaient guère réjouies de devoir à présent vivre dans la bande de Gaza sous le régime islamique radical du Hamas.

De nombreux terroristes du Hamas qui venaient de la bande de Gaza n'ont pas non plus pu rentrer à la maison après leur libération : ils ont dû aller s'établir dans d'autres pays. Cela signifie d'une part qu'ils n'ont pas retrouvé leur famille et d'autre part qu'ils mèneront à l'étranger une vie moins agréable que celle qu'ils menaient dans les prisons israéliennes où ils recevaient à manger, bénéficiaient des services d'un coiffeur, disposaient de téléviseurs et pouvaient entreprendre des études académiques par correspondance.

Certes, tout cela n'apporte guère de consolation aux familles des victimes des actes que les terroristes palestiniens libérés avaient commis. La société israélienne a dans une large majorité accepté l'échange de prisonniers conclu par Israël avec le Hamas, mais le cœur lourd et non sans inquiétude : des statistiques ont en effet révélé qu'environ 60 % des terroristes palestiniens libérés reprennent par la suite leurs activités terroristes. AN ■

Liste des noms, des condamnations et des durées d'emprisonnements : <http://shabas.gov.il/listeng1.xls>



## COMMENTAIRE

## Réduire ou non ?

*En Israël, on discute âprement de la nécessité de réduire le budget de la Défense en faveur de prestations de service de l'Etat-providence. Les opinions à ce sujet divergent considérablement.*

**Yakir Elkariv** écrit des articles pour le plus grand quotidien israélien « *Yediot Aharonot* ». Il s'est prononcé en faveur d'une réduction du budget de la Défense.

« La question s'il faut ou non réduire le budget de la Défense est de nature essentiellement rhétorique : car on sait qu'il faut répondre positivement à cette question. Ce qui est encore sujet à discussion, c'est : "De quelle somme le budget de la Défense peut-il être amputé ?" »

La vraie surprise concerne la structure de ce budget : il s'avère que sur un montant annuel d'environ 50 milliards de shekels (environ 10 milliards d'euros), près de la moitié sert à payer les salaires et les pensions des officiers de carrière... Et on nous explique que concernant l'autre moitié, on ne peut rien réduire sans mettre grandement en danger notre sécurité nationale.

D'où ces questions inévitables : "Contre qui devons-nous nous défendre ? Contre l'énorme armée jordanaïenne ? Contre l'armée syrienne chancelante ? Contre la menace libanaïse ?" La probabilité qu'une guerre de type classique éclate dans notre région est presque nulle. De nos jours nous avons généralement affaire à des opérations qui ne durent que quelques jours et sont organisées sur le mode des campagnes électorales. Les scénarios de bataille ont eux aussi changé : si autrefois l'on combattait encore dans le désert avec des colonnes armées, à l'heure actuelle un petit drone armé guidé depuis une centrale de commandement climatisée effectue le travail de toute une colonne... Cependant l'establishment militaire combat pour son existence, ses privilèges et ses ressources... Nous avons besoin de nerfs solides et de beaucoup d'expérience pour faire face à ce gigantesque establishment et sa rhétorique connue.

Nous ne devons pas oublier que l'argent que nous enlevons au budget de la Défense ne sera pas perdu : il sera investi dans l'éducation des enfants, dans le système social, dans le réseau de la santé et dans d'autres domaines économiques qui s'effondrent sous le

poids des coupes budgétaires et ne sont plus en mesure de fournir des services vitaux aux citoyens du pays... »

Hagai Segal, journaliste travaillant également pour le « *Yediot Aharonot* », s'est prononcé contre une réduction du budget de la Défense :

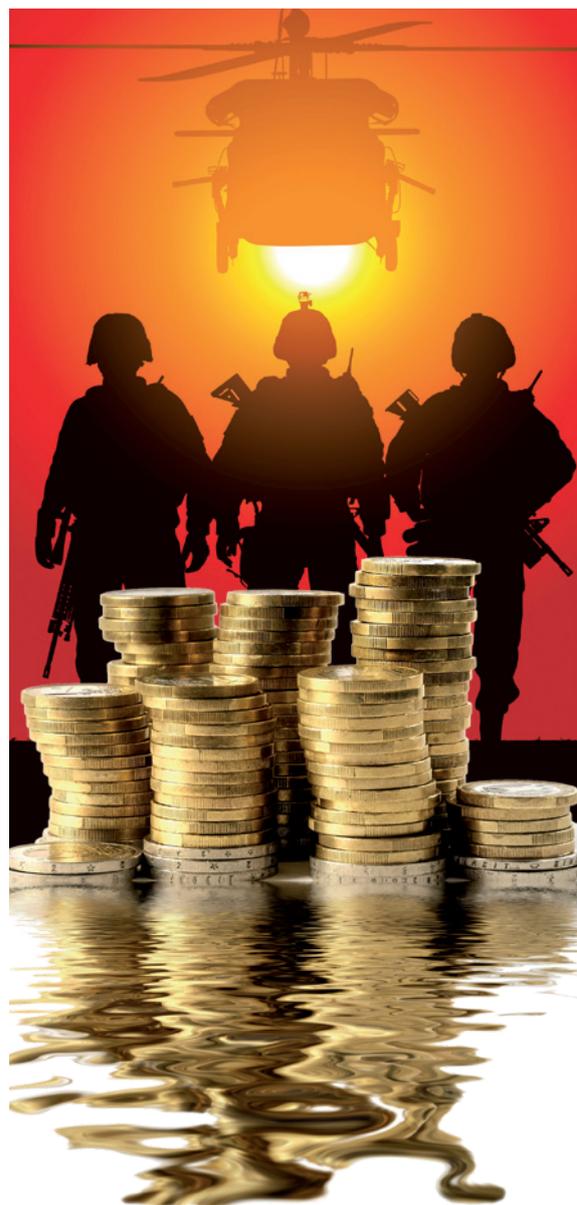
« Les "Forces de défense d'Israël" (IDF) devraient-elles demeurer un veau d'or sacré ? Absolument pas. N'avons-nous pas la possibilité de diminuer le budget de la Défense d'un seul shekel ? Les diminutions budgétaires sont tout à fait autorisées. Il faut que de temps à autre notre gouvernement analyse prudemment les besoins réels d'Israël et calcule son budget. Il n'y a pas dans l'IDF de char blindé sacré ni de système de défense anti-roquette "Dôme d'acier" qui ne pourrait être repensé. Nous pourrions certainement forcer les généraux d'IDF à élever l'âge de la retraite des officiers de métier. Un commandant ne doit pas partir à la retraite à l'âge de 42 ans et recevoir de l'Etat pour le restant de sa vie une pension très généreuse. Il peut certainement travailler jusqu'à l'âge de 60 ans au moins.

Le problème est que les principaux partisans d'une diminution du budget de la Défense ne veulent pas optimiser l'IDF, ils veulent l'affaiblir. Nous ne pouvons certainement pas accepter cela. La campagne en faveur d'une diminution du budget de la Défense n'est pas menée seulement par le mouvement de protestation des villes de tentes. Il est également mené par des activistes de la paix bien connus qui croient davantage à un accord avec Abbas qu'à la force de l'IDF... S'ils n'avaient qu'un tant soit peu raison et que nous avions avec Abbas une paix véritable, nous n'aurions vraiment pas besoin d'une armée avec tant de ressources. Une armée du genre de l'armée suisse nous suffirait amplement. Mais ils n'ont pas raison, et leurs

erreurs de jugement pourraient nous coûter notre existence.

Si nos voisins nous attaquent un jour, nous n'aurons pas assez d'avions de combat et de sous-marins pour survivre. Comme en 1973, nous aurons désespérément besoin de l'aide américaine. Or cette aide aura dans l'intervalle elle aussi été sabrée dangereusement. Chaque nation possède son propre Trajtenberg (auteur du rapport sur la justice sociale) auquel elle est confrontée. » ■

Source : Ynet / adapté par AN



**Il s'avère que sur un montant annuel d'environ 50 milliards de shekels (environ 10 milliards d'euros), près de la moitié sert à payer les salaires et les pensions des officiers de carrière**

## MESSAGE VIDÉO

## « La vérité sur le processus de paix »

*Le monde entier attendait les discours qui seraient prononcés à l'Assemblée générale de l'ONU. Le vice-ministre israélien des Affaires étrangères a par avance pris l'initiative d'expliquer certains faits à l'aide des médias modernes.*

wikipedia



**Danny Ayalon : « Quelle Palestine voulait-elle et veut-elle donc libérer ? »**

Il s'agissait du deuxième message vidéo publié sur « YouTube » par Danny Ayalon dans le but d'expliquer la situation au monde entier. Dans son premier message vidéo d'une durée d'un peu plus de six minutes, le vice-ministre israélien des Affaires étrangères présente, sur de-

mande de l'Etat d'Israël, « la vérité sur la Cisjordanie ». Par des paroles simples et claires accompagnées d'illustrations, Ayalon y explique le contexte, les événements politiques, les conséquences juridiques et les termes techniques liés à la question de la Cisjordanie. Il y précise que la Cisjordanie ne devrait pas être qualifiée – en langage politiquement correct – de « territoire occupé », mais bien plutôt de « territoire contesté », et que l'expression « colonies illégales » n'est ni politiquement ni juridiquement correcte.

Ayalon a souvent dû par le passé expliquer de tels contextes alors qu'il était ambassadeur d'Israël aux Etats-Unis. Il a occupé ce poste de 2002 à 2006. Précédemment, il avait occupé des postes importants en tant que conseiller politique. Il était l'un des conseillers politiques de l'ex-Premier ministre israélien Ariel Sharon et avait approuvé le retrait israélien de la bande de Gaza. Sous la présidence d'Ehoud Olmert, Ayalon a

participé activement à l'élaboration de la politique étrangère d'Israël.

Dans son deuxième message vidéo, Ayalon présente « la vérité sur le processus de paix ». Il explique que la présence israélienne en Cisjordanie ne peut pas être la cause du conflit israélo-palestinien. La cause véritable de ce conflit réside bien davantage dans la résistance opposée par la direction palestinienne contre l'Etat juif. « Si le conflit est dû à la présence d'Israël, cela signifie qu'il n'y avait pas de conflit avant 1967, car Israël n'était jusqu'alors pas présent en Cisjordanie, est-ce clair ? » Dans ce contexte, Ayalon s'efforce également d'expliquer simplement des faits historiques confus, par exemple : l'« Organisation de libération de la Palestine » (OLP) a été créée en 1964, à un moment où la Cisjordanie était en mains arabes. D'où cette question pertinente : « Quelle Palestine voulait-elle et veut-elle donc libérer ? »

Dans ce deuxième message vidéo d'une durée de six minutes, Ayalon explique également quelles propositions Israël a faites au cours des décennies et comment et pourquoi les Palestiniens les ont toutes repoussées. Il montre que la véritable question n'est en fait pas la Cisjordanie : du point de vue arabe, la question fondamentale est l'existence même de l'Etat d'Israël. AN ■

A voir sous : <http://www.youtube.com/watch?v=SGq6UEqRc0> et [http://www.youtube.com/watch?v=QAuBc\\_cbXo0](http://www.youtube.com/watch?v=QAuBc_cbXo0)

## LA REQUÊTE PALESTINIENNE À L'ONU

## Tactique raffinée ou pure bêtise ?

*Le monde entier a prêté attention à l'Assemblée générale de l'ONU et à la demande d'adhésion comme membre à part entière adressée par l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP). Que se cache-t-il là derrière ?*

Dans son classique intitulé « *La folie des gouvernants* », l'écrivain Barbara Tuchman analyse les initiatives de gouvernements qui les poussent à emprunter un chemin qui au premier abord contredit leurs intérêts et qui par la suite les conduit à un résultat fatal. Ce schéma semble parfaitement correspondre à l'initiative palestinienne par laquelle le président Abou Mazen (Mahmoud Abbas) a demandé en septembre 2011 que la Palestine soit acceptée comme membre à part entière de l'ONU.

Cette démarche unilatérale des Palestiniens contredit des accords fondamentaux négociés entre les deux parties (Israël et les Palestiniens) il y a de nombreuses années et, du point de vue israélien, torpille la possibilité de poursuivre les négociations bilatérales interrompues. En outre, de plusieurs côtés, Abou Mazen a été averti qu'il serait préférable de renoncer à cette initiative unilatérale. Il pouvait cependant s'appuyer sur une majorité positive à l'Assemblée générale de l'ONU.

En effet, plus des deux tiers des pays membres de l'Assemblée générale de l'ONU sont des Etats arabes et/ou musulmans ou des Etats du tiers-monde. Abou Mazen était donc certain de pouvoir compter sur l'approbation de l'Assemblée générale. Le point essentiel dans cette affaire est que ce n'est pas l'Assemblée générale qui décide de l'admission de nouveaux membres. Celle-ci peut au mieux accepter la Palestine comme « observateur permanent sans statut de membre ». C'est en

effet le Conseil de sécurité de l'ONU qui décide de l'acceptation de nouveaux membres. Abou Mazen le savait parfaitement. On lui a en outre fait savoir par avance que même dans le cas où le Conseil de sécurité de l'ONU se prononçait favorablement avec la majorité minimale requise de 9 voix sur 15, les Etats-Unis useraient de leur droit de veto. En d'autres termes : la demande était par avance vouée à l'échec.

Abou Mazen a néanmoins présenté sa requête. A première vue, sa démarche semble avoir été parfaitement insensée. Il y a cependant un enjeu là derrière. Abou Mazen est en effet certain que la question palestinienne sera ainsi massivement rappelée à la conscience de l'opinion mondiale. Il s'est sciemment décidé à entreprendre cette démarche, parce qu'il savait qu'elle risquait par la suite de bloquer la voie de négociations de paix avec Israël, du fait qu'elle contrevenait clairement aux accords d'Oslo.

C'est là également la raison fondamentale pour laquelle les Etats-Unis se sont prononcés contre une initiative unilatérale. Ils ont annoncé que si né-

**Mahmoud Abbas (Abou Mazen) avec Ban Ki Moon, le secrétaire général de l'ONU**

cessaire ils opposeront leur veto et le feront suivre de sanctions économiques. Quelques jours après le début des discussions sur la requête palestinienne au Conseil de sécurité de l'ONU, le Congrès américain a décidé de geler les paiements en suspens à l'Autorité d'autonomie palestinienne. Il s'agit d'une somme de 200 millions de dollars américains, soit le tiers de l'aide américaine versée annuellement par les Etats-Unis à l'AP. On peut s'imaginer qu'il s'agit là d'une somme très importante pour les Palestiniens.

Israël envisage actuellement des mesures identiques : l'Etat pourrait geler le versement des impôts qu'il perçoit pour l'AP et lui reverse (par exemple la TVA sur les biens palestiniens exportés par l'intermédiaire d'Israël). Il s'agit là d'une somme annuelle de 1,2 milliards de dollars américains. Israël peut sans problème justifier un tel gel par la violation des accords d'Oslo et l'appliquer ainsi en toute légalité.



Les conséquences sont faciles à deviner : l'effondrement du gouvernement d'Abou Mazen, car l'AP ne peut pas fonctionner sans ces apports financiers. Il y aurait encore d'autres conséquences : si le peuple palestinien doit subir d'autres désillusions, sa frustration ne contribuera assurément pas à soutenir l'AP. Dans ce sens également, l'initiative d'Abou Mazen pourrait se montrer contreproductive. C'est-à-dire : Abou Mazen est grimpé sur un arbre très élevé et a coupé toutes les branches qui lui permettraient d'en redescendre. ZL ■

## ARRIÈRE-PLAN

# Le développement des colonies israéliennes

*Le monde parle souvent des « colonies israéliennes ». Nous présentons ici quelques points fondamentaux les concernant.*

**La guerre des « Six Jours »** de 1967 a été l'un des tournants décisifs de l'histoire de l'Etat d'Israël. Les esprits s'affrontent encore actuellement sur les conséquences de cette guerre. On peut fondamentalement dire que la victoire incomparable remportée alors par l'armée israélienne a rempli le pays d'euphorie – qui a encore été accentuée par le fait qu'après 1967 les Juifs ont enfin eu libre accès à leurs lieux saints, en particulier au mur des Lamentations.

Un débat intense aussi bien politique qu'éthique et philosophique a commencé quelques semaines après cette victoire militaire : « Israël doit-il rester en Cisjordanie ? » Certains ont estimé que le fait d'y rester serait moralement répréhensible et même dangereux pour l'Etat d'Israël. Selon d'autres, les nouvelles frontières apporteront aux citoyens de ce petit pays une meilleure protection

contre des attaques venant de l'extérieur. Ce débat se poursuit à l'heure actuelle – un peu plus de 44 ans après. Compte tenu des accords d'Oslo et des développements consécutifs au retrait israélien de la bande de Gaza, d'autres arguments importants sont à prendre en compte.

Depuis 1967, tous les gouvernements israéliens en exercice ont appliqué une politique de colonisation assez uniforme, exception faite des développements dans la bande de Gaza et à Jérusalem (pour des raisons spécifiques que nous ne pouvons pas aborder dans le cadre limité de cet article). Les premières colonies israéliennes ont été inaugurées sous le parti travailliste. Sous les gouvernements travaillistes de Golda Meir et d'Yitzhak Rabin, des colonies ont été créées pour des motifs sécuritaires principalement dans la val-

lée du Jourdain le long de la frontière avec la Jordanie. Mais Shimon Peres a également inauguré en 1970 des colonies en Cisjordanie, par exemple celle de Qyriat Alba (nom biblique d'Hébron). A l'époque, 120 familles juives s'y sont établies. Cette colonie compte actuellement 7 000 habitants. Bien d'autres colonies ont eu un développement identique. La majorité des colonies qui existent actuellement ont été créées peu à peu dans les années 1970 ou dans les années 1980.

Il faut mentionner deux développements importants en relation avec les colonies : premièrement la création en 1974 du « Gush Emunim » (le bloc des fidèles), mouvement extraparlimentaire de colons religieux. De ce mouvement est sorti en 1979 un noyau idéologique dur, qui a créé un mouvement clandestin juif dont les membres se sont mis

à commettre des attentats à la bombe contre des Palestiniens. Ce mouvement clandestin juif a été démantelé en 1984 et ses membres ont été condamnés à de longues peines de prison. Deuxièmement la victoire historique du Likoud en 1977. Sur le plan idéologique, le Likoud a soutenu totalement la politique de colonisation et l'a encouragée : le nombre des colonies juives dispersées et de leurs habitants a ainsi explosé.

A l'heure actuelle, environ 300 000 Juifs vivent dans plus de 300 colonies et postes avancés en Judée et en Samarie (Jérusalem-Est non comprise) : cela signifie qu'environ 5 % des citoyens juifs de l'Etat d'Israël habitent dans des colonies.

Toutes les colonies ne se ressemblent cependant pas : il y a de grandes différences entre elles. Il y a d'une part les villes fermées comptant dix-mille habitants telles qu'Ari'el et Betar 'Illit. Puis il y a les villes situées à proximité de Jérusalem sur des territoires conquis en 1967, telles que Gilo et Ma'ale' Adummin. Il y a encore trois autres catégories de colonies : les pe-

tites colonies, c'est-à-dire des enclaves juives comme celle d'Hébron, des villages de défense ou de frontière et des postes avancés, souvent composés de tentes et de conteneurs.

Il y a encore d'autres critères de différenciation : par exemple l'idéologie ou l'idée qu'on a de soi-même. Cependant tous les Israéliens juifs qui habitent en Judée et en Samarie ne se considèrent pas comme des colons pour des motifs idéologiques. Dans les villes situées à proximité de Jérusalem ou dans celle d'Ari'el (créée en 1978 par des laïcs et comptant actuellement 17 000 habitants), ce sont principalement des jeunes couples qui vont s'y établir, parce que les logements y sont meilleur marché (et pas du tout pour des motifs idéologiques). Dans les villes du « Grand Israël », par exemple celles qui ont été créées à des endroits bibliques telles que Bet El, Efrata, Shilo et Teqoa, ce sont principalement des Juifs religieux qui vont s'y établir en raison de leur vision du monde. Il en est de même pour Kefar Ezyon, qui fait partie de la ceinture de colonies du Gush Ezyon,

créée déjà du temps du Mandat britannique sur la Palestine. La population juive établie dans le Gush Ezyon ainsi que celle établie à Hébron depuis des siècles ont été victimes de massacres dans les années 1920 et 1930 et en ont été chassées au moment de la création de l'Etat d'Israël.

Quand on parle de colonies, il faut donc être conscient qu'il y a différents types de colonies et que la population y habite pour différents motifs. En Israël, tout le monde sait quelles colonies du type villages de défense ou de frontière sont plutôt modérées et lesquelles sont plutôt radicales. On parle souvent de « l'arrêt des constructions dans les colonies » que Netanyahou a décrété et appliqué sous la pression des Américains, mais peu savent qu'au moment du retrait israélien de la bande de Gaza, Israël, dans le but de manifester de manière concrète son désir de paix, a également évacué 4 colonies en Samarie et que la Haute cour de justice israélienne exige régulièrement, sans aucune pression de l'étranger, l'évacuation de postes avancés. AN ■

## ISRAËL ET LA TURQUIE

# Erdogan disjoncte-t-il totalement ?

*Erdogan, Premier ministre turc, semble à l'heure actuelle chercher uniquement la confrontation. Sa cible de prédilection est Israël. Au premier abord, on pourrait croire qu'il a perdu toute mesure, mais à y regarder de plus près, on discerne de tout autres motifs.*

**Recep Tayyip Erdogan**, Premier ministre turc, n'a cessé ces derniers temps de répéter ses accusations contre les Juifs et sa propagande antisémite. Il a insulté Israël et reproché à ce pays d'être responsable de tout ce qui se passe dans le bassin méditerranéen. Bien entendu, Erdogan n'attribue à Israël la responsabilité que des mauvaises choses.

Voici un extrait de la liste des reproches adressés par Erdogan à Israël : Israël a instrumentalisé l'Holocauste pour se présenter dans le rôle de la victime. Israël a manipulé les outillages militaires qu'il a vendus à la Turquie. Israël accorde son aide aux Kurdes et au PKK. Israël laisse mourir de faim la population de la bande de Gaza. Israël est responsable de la mort de milliers de Palestiniens, et n'a compté dans ses propres rangs « que 200 victimes » en 63 ans d'existence (Erdogan dit). On pourrait prolonger considérablement cette liste. Un autre reproche d'Erdogan a contribué de manière importante à envenimer les relations entre la Turquie et Israël : Israël recherche des matières premières en des endroits sur lesquels il n'a pas la

souveraineté et s'est allié dans ce but à Chypre, l'ennemi juré de la Turquie.

Les reproches adressés à Israël sont en partie tellement absurdes et tirés par les cheveux qu'on aimerait en sourire – ils sont cependant très sérieux. Erdogan ne fait jamais de gaffes verbales. Il emploie une tactique claire contre l'Etat d'Israël qui était autrefois son allié stratégique : celle de la confrontation massive. Il ne se contente pas de mots, comme le montrent les visites éclairs qu'il entreprend dans la région. Il a également fait changer les codes des avions de combat de son pays et possède des listes de codes dans lesquelles les avions de combat israéliens – dont les pilotes effectuaient autrefois des manœuvres communes avec leurs collègues turcs – sont désormais définis comme des objets ennemis.

Entre Israël et la Turquie, il n'y a plus le moindre contact sur le plan diplo-



**Il y a quelques années, des unités de la flotte turque stationnaient encore dans le port de Haïffa**

matique. Le personnel de l'ambassade d'Israël a été expulsé et la société d'amitié israélo-turque a été dissoute. Les Israéliens ne voyagent plus en Turquie. La crise déborde sur le secteur commercial, car Erdogan a annulé toute coopération militaire et fait geler toute collaboration économique. A ce niveau, des contacts ne sont possibles que si des relations personnelles existent.

Pourquoi tout cela ? Il semble que ce soit l'affaire de la « flottille pour Gaza » et la mort de 9 militants turcs au printemps 2010 qui ait déclenché le tout. Il est cependant trop simple de vouloir expliquer par ce seul motif le brusque changement des relations israélo-turques de l'amitié à l'hostilité. Beaucoup pensent qu'en raison de ses aspirations à devenir

une puissance régionale, Erdogan doit d'abord se distancer d'Israël. Erdogan a commencé ses attaques verbales contre Israël au moment où les mouvements de révolution du « printemps arabe » ont pris de l'ampleur. Il semble qu'il aimerait faire profiter la Turquie d'un certain vide de puissance. Pourtant, en y regardant de plus près, cette explication ne colle pas, car la Turquie se trouve au bord du gouffre au niveau économique. Un pays qui risque de faire banqueroute ne peut pas sérieusement être considéré comme une puissance régionale.

L'un des motifs de la crise économique qui se dessine actuellement en Turquie est la politique menée par Erdogan avant sa réélection. Il a fait augmenter les salaires de 20 % dans le but

de s'assurer la faveur des masses. La Turquie a financé cette augmentation en empruntant de l'argent à l'étranger, et le pays se trouve à présent dangereusement surendetté. Erdogan va essayer de se tirer de ce faux pas économique en « sauvant l'honneur national turc ». Pour cela, il doit se distancer d'Israël et se rapprocher des Etats arabes qui sont presque les seuls à pouvoir l'aider dans ce pétrin. Il tente aussi de mettre la main sur une autre source de revenus : les gisements de gaz naturel découverts entre Israël et Chypre. Pour cela, il lui faut également mettre Israël hors course. Erdogan semble donc avoir de multiples motifs pour déclarer Israël « ennemi de la Turquie ». ZL ■

## MUTATION GÉNÉTIQUE

# Découverte d'une ascendance génétique

*La recherche génétique nous permet d'accroître nos connaissances relatives aux maladies provoquées par des mutations génétiques. Un groupe d'Italiens vient ainsi d'apprendre que leurs ancêtres étaient juifs.*

Plusieurs dizaines d'Italiens de la région de Naples souffrent d'une maladie génétique très rare. On a découvert récemment la mutation génétique responsable de cette maladie, et par la même occasion le fait que ces Italiens catholiques sont les descendants d'un ancêtre juif qui vivait il y a 2 400 ans. D'autres descendants de ce Juif de l'Antiquité vivent actuellement en Israël.

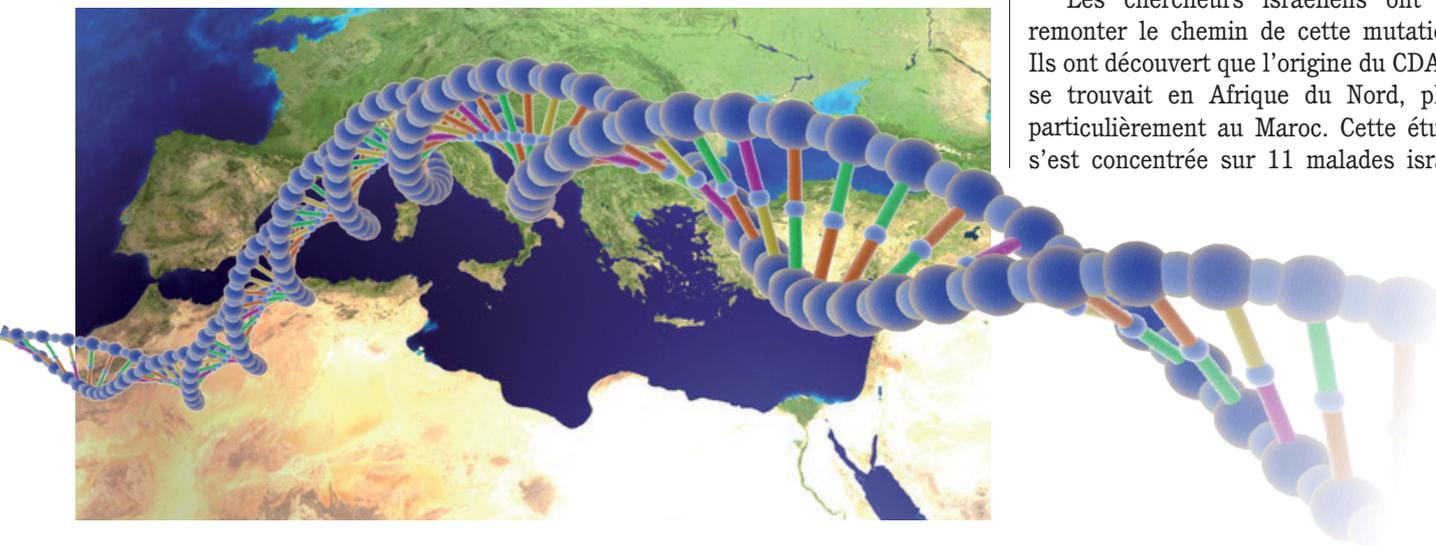
Cette maladie génétique se manifeste par la production défectueuse de plaquettes sanguines rouges dans la moelle osseuse, ce qui peut, dans des proportions diverses, provoquer : une

anémie, une jaunisse, un grossissement des organes abdominaux, un accroissement des calculs biliaires et, avec le temps, un stockage accru de fer, avec pour conséquence des problèmes de santé.

Cette étrange relation entre des Israéliens juifs et des Italiens catholiques a été découverte au cours de recherches menées par des hématologues israéliens de l'hôpital « Schneider » à Petah Tikwa. Ils ont concentré leurs recherches sur quelques sous-groupes de la maladie appelée « anémie dysérythropoïétique congénitale » (CDA).

Des scientifiques italiens étaient parvenus il y a environ 2 ans à découvrir le gène responsable du CDA II (sous-groupe de la maladie). Il s'agit d'une maladie relativement rare, que les chercheurs israéliens ont à présent étudiée plus attentivement. Le gène ayant subi une mutation se trouve dans le chromosome 20. Du fait que chaque être humain possède deux copies du chromosome 20, il y a également deux copies de ce gène. Les chercheurs israéliens ont découvert que cette maladie rare n'apparaît que lorsque les deux copies du gène ont subi une mutation.

Les chercheurs israéliens ont pu remonter le chemin de cette mutation. Ils ont découvert que l'origine du CDA II se trouvait en Afrique du Nord, plus particulièrement au Maroc. Cette étude s'est concentrée sur 11 malades israé-



liens, dont 10 sont des Juifs d'origine marocaine. Les ancêtres directs du 11<sup>ème</sup> malade sont des Juifs algériens. Les chercheurs ont déterminé que les malades d'origine marocaine ont tous deux copies du gène qui ont subi une mutation identique.

Les chercheurs israéliens en ont déduit que ces malades devaient avoir un ancêtre commun. On sait que les premiers Juifs sont arrivés au Maroc immédiatement après l'exil babylonien. Grâce à un programme statistique complexe, on a pu calculer que cette mutation a dû se produire il y a 118 générations, c'est-

à-dire 2 400 ans. Les Perses régnaient alors sur Israël et c'est environ 70 ans plus tard qu'Alexandre le Grand a entrepris ses campagnes militaires dans la région.

Les résultats de ces recherches ont fait sensation dans les milieux spécialisés. Les scientifiques italiens de Naples ont été les premiers à réagir et à demander à l'hôpital « Schneider » de leur fournir des analyses ADN précises pour pouvoir comparer les données des malades italiens à celles des malades israéliens. Ils ont immédiatement pensé que les deux copies du gène des malades italiens

pouvaient avoir subi la même mutation que celles des malades israéliens. Ils avaient raison.

Il s'avère donc que les malades israéliens et italiens ont effectivement un ancêtre juif commun qui vivait autrefois au Maroc. On peut donc comprendre que cette mutation est parvenue en Europe aux temps des Romains – époque durant laquelle les gens se déplaçaient beaucoup de pays en pays. Environ 2 000 ans après, ce gène muté est également parvenu en Israël par des immigrants juifs d'origine marocaine. ZL ■

## DÉCOUVERTE RÉVOLUTIONNAIRE

# Nouvelle méthode pour soigner le diabète ?

*La recherche médicale permet non seulement de mieux comprendre les maladies, mais souvent de trouver aussi de nouveaux moyens de les soigner. Des scientifiques de l'Université hébraïque de Jérusalem ont réalisé une étude qui pourrait révolutionner le traitement du diabète de type 1.*

Une étude réalisée à l'université « Ben Gourion » du Néguev a fait sensation et le monde entier en a parlé. Le Pr Shaul Sukenik, de la clinique « Soroka », a découvert que les diabétiques âgés de 18 à 65 ans et souffrant depuis moins de 20 ans d'un diabète de type 2 voient leur taux de glycémie baisser s'ils se baignent dans la mer Morte. C'est là un résultat provisoire, mais néanmoins étonnant. Ces recherches doivent encore être poursuivies de manière plus détaillée. Une autre découverte faite par des scientifiques de l'Université hébraïque

de Jérusalem a fait encore davantage sensation.

Le Pr Yuval Dor a travaillé en coopération avec différents collègues et a obtenu un soutien financier du consortium pharmaceutique « Roche ». Sa découverte a fait sensation parce qu'elle pose les bases d'un nouveau moyen de soigner le diabète.

Au contraire des recherches du Pr Sukenik, celles du Pr Dor concernent le diabète de type 1, autrefois appelé « le diabète des jeunes », en raison d'un dysfonctionnement total de l'hormone

insuline dès un jeune âge. Ce dysfonctionnement du système immunitaire attaque les cellules beta qui ne produisent alors plus d'insuline. Cette forme de diabète, moins fréquente, frappe également les enfants et les adolescents. On doit impérativement la soigner au moyen de piqûres d'insuline.

Au cours de ses recherches, le Pr Dor a découvert le signal qui déclenche la production de cellules beta productrices d'insuline. « Notre étude montre qu'un taux de glycémie élevé communique aux cellules beta l'ordre de se régénérer. Ce n'est cependant pas la glycémie en tant que telle qui déclenche le signal, ce sont les cellules beta qui ont la capacité de lire le glucose. » Les scientifiques sont ainsi pour la première fois parvenus à comprendre ce mécanisme : la lecture d'un taux élevé de glycémie déclenche la régénération des cellules beta.

Sans l'activité des cellules beta productrices d'insuline (ou plus simplement sans insuline), le corps ne peut pas absorber le glucose accumulé dans le sang et ne peut donc pas en tirer de l'énergie. Dans ce cas, il est impératif d'introduire de l'insuline depuis l'extérieur. Pour changer cet état de fait, il faudrait développer une méthode qui permettrait de

**Les diabétiques souffrant d'un diabète de type 2 voient leur taux de glycémie baisser s'ils se baignent dans la mer Morte**



reproduire et de multiplier le nombre des cellules beta. C'est là que réside le potentiel de la découverte de ce scientifique israélien.

Les recherches effectuées ont montré que des souris de laboratoire ayant le diabète et un taux élevé de glycémie produisent en fin de compte davantage de nouvelles cellules beta que des souris n'ayant pas le diabète. Il s'ensuit que la glycémie communique aux cellules beta l'ordre de se régénérer. En détail, on a découvert que l'enzyme qui, dans les cellules, détecte le glucose – appelée glucokinase – est la molécule

clé qui ordonne la régénération des cellules beta.

Plus ces cellules beta sont sollicitées en raison d'un taux de glycémie élevé, plus elles se multiplient. On a ainsi découvert le mécanisme essentiel de régénération et de multiplication des cellules beta, qui sont d'une importance vitale. La compréhension de ce mécanisme permettra à l'avenir de développer une méthode pour stimuler dans les cellules beta soit la glucokinase, soit le processus de lecture du glucose, de manière à ce qu'elles se régénèrent et se multiplient.

Il faudra bien sûr poursuivre ces recherches, qui s'étendront probablement sur plusieurs années. Les connaissances de base acquises constituent certes une percée importante, mais ne fournissent pas encore une méthode de soin qui puisse être directement appliquée aux malades. Le Pr Dor est cependant sûr d'être sur la bonne voie. Une fois qu'on sera parvenu à comprendre le mécanisme qui incite le système immunitaire à attaquer les cellules beta, on aura définitivement trouvé comment soigner ce type de diabète. ZL ■

## GRÂCE À ISRAËL

# Nouvelle aide pour les malades de la prostate

*Beaucoup d'hommes souffrent d'un grossissement de la prostate, maladie qu'il ne faut cependant pas confondre avec un cancer de la prostate. Ce grossissement pose néanmoins de gros problèmes. Une nouvelle méthode développée en Israël permettra de traiter cette maladie plus simplement.*

**Le grossissement** de la prostate est une maladie très répandue, appelée hyperplasie bénigne de la prostate (HBP). Les médecins disent que c'est une maladie populaire et que c'est le problème médical le plus répandu chez les hommes.

La prostate est une glande de la grosseur d'une châtaigne qui fait partie du système de reproduction de l'homme. Elle se trouve directement derrière la vessie et entoure l'uretère à la manière d'un anneau. Le phénomène de grossissement de la prostate commence souvent dès l'âge de 30 ans. Presque tous les hommes de plus de 75 ans souffrent d'un grossissement bénin de cette glande : c'est souvent la partie entourant l'uretère qui grossit. Cela cause des problèmes de miction. La personne ressent le besoin d'uriner, se rend souvent aux toilettes, mais quand elle s'y trouve, il ne sort que peu ou pas d'urine. En cas de grandes douleurs, d'autres complications peuvent survenir, mais cela n'est pas très fréquent. Il est donc en général possible de traiter assez facilement un grossissement de la prostate.

Le Dr Yigal Gat, urologue, et le Dr Menahem Goren, radiologue, se sont penchés sur ce problème médical. Il y a quelques années, les résultats de leur étude sur les problèmes de fertilité chez les hommes avait déjà fait sensation.

Il est conseillé de consulter un médecin déjà en cas de légers problèmes. Si

les douleurs sont légères, il est souvent possible de prescrire des médicaments à base de plantes. En fonction de certains facteurs et si les douleurs sont fortes, une thérapie à base de médicaments n'est cependant pas appropriée : il est alors nécessaire d'opérer. Il y a différentes techniques d'opération, mais il s'agit dans tous les cas d'une opération conséquente nécessitant une hospitalisation.

Le Dr Gat et le Dr Goren ont développé une méthode peu invasive qui ne nécessite qu'une anesthésie locale. L'intervention peut durer jusqu'à deux heures et exige de la patience de la part du malade, mais elle ne cause pas de douleurs et évite le risque de blesser d'autres organes.

La méthode développée par les deux scientifiques israéliens ne consiste pas, à l'instar des opérations habituelles, à éliminer le symptôme (la prostate grossie), mais s'attaque à la cause. Après des années de recherches, les deux scientifiques sont en effet parvenus à la déterminer : il s'agit d'un dysfonctionnement du plasma sanguin dans cette région, qui provoque une accumulation de testostérone, avec pour conséquence finale le grossissement de la prostate. Sur cette base, les deux scientifiques ont développé une sonde qui permet d'éliminer le dysfonctionnement du plasma sanguin. La cause du grossissement de la prostate est ainsi éliminée. Après l'opération,



**Graines de courge – un moyen naturel pour lutter contre le grossissement de la prostate**

cette glande retrouve d'elle-même sa grosseur normale.

Le Dr Gat et le Dr Goren ont déjà publié dans plusieurs revues spécialisées, dont l'« *European Urological Review* », les résultats de leurs recherches et la nouvelle méthode qu'ils ont développée pour traiter le grossissement de la prostate. Les milieux spécialisés reconnaissent unanimement que ces recherches et l'innovation proposée vont révolutionner fondamentalement la thérapie de ce problème médical très répandu. ZL ■

Cette méthode est déjà proposée en Israël, également aux malades venant de l'étranger. Voici le site Internet de la clinique de ces deux médecins : <http://www.pirion.co.il/>

## PERCÉE SUR LE MARCHÉ

## « Chrysler » va commercialiser des jeeps israéliennes

*Le consortium « Chrysler » est un des plus grands fabricants américains de voitures, dont le consortium italien « Fiat » est devenu l'actionnaire majoritaire depuis l'été 2011. Il va à présent commercialiser une jeep développée en Israël.*

Il semble qu'Israël ait réalisé une importante percée sur le marché des véhicules tout-terrains. La jeep appelée « Storm 3 » a été développée par l'entreprise « Automotive Industries » qui se trouve à Nazareth 'Illit. Le ministère israélien de la Défense a commandé il y a quelque temps 550 véhicules tout-terrains de ce type pour les « Forces de défense d'Israël » (IDF). Ces jeeps ont été livrées solennellement à l'armée israélienne cet été. On a appris peu après que le consortium « Chrysler » (qui s'appelle en fait à présent « Fiat-Chrysler ») désire commercialiser cette jeep dans le monde entier à l'intention de différentes armées.

Comme le révèle bien son nom « Storm 3 », il s'agit de la troisième génération de jeeps développées en Israël. Certaines de ses innovations sont inspi-

rées de véhicules tout-terrains militaires vendus par le consortium « Chrysler ». Il s'agit néanmoins d'une production entièrement israélienne car, lors de son développement, on a principalement tenu compte des besoins spécifiques de l'armée israélienne.

Le consortium « Fiat-Chrysler » a prêté une attention particulière aux qualités très spécifiques de cette jeep, qui correspondent aux besoins militaires israéliens. Une étude de marché a révélé qu'il y a, au niveau mondial, un grand intérêt pour un tel véhicule tout-terrain. Ce véhicule est en effet à la fois très performant, très maniable et également blindé, tout en étant bien plus léger que le « Hummer » traditionnel. Seuls l'Égypte et le Venezuela fabriquent des jeeps aux propriétés comparables. Pour

différents motifs, le consortium « Fiat-Chrysler » s'est cependant décidé pour le véhicule développé et produit en Israël. Un des motifs déterminants a certainement été qu'Israël sera plus facilement à même d'adapter et d'intégrer d'autres améliorations.

Le ministère israélien de la Défense a fait savoir dans ce contexte que cette jeep est le premier véhicule produit en Israël qui sera commercialisé dans le monde entier. Cette première constitue pour Israël une percée importante.

La petite entreprise qui a développé et produit cette jeep occupe actuellement environ 150 personnes. Si la commercialisation mondiale de cette jeep israélienne se fait avec succès, le nombre des employés d'« Automotive Industries » pourra rapidement passer à 500. Ce serait une bénédiction pour la région de Nazareth affectée par le chômage. ZL ■

## LARGE COOPÉRATION

## L'armée israélienne entraîne des marines américains

*Ceci n'est pas un secret : Israël et les Etats-Unis coopèrent étroitement sur le plan militaire. Ce n'est cependant pas tous les jours que des soldats d'élite américains suivent en Israël un entraînement dirigé par des Israéliens.*

Il y avait partout de la fumée dans l'air. On entendait sans cesse le crépitement de toutes sortes d'armes, le bruit d'explosions et des ordres criés en anglais. Dans les rues du village, on apercevait de nombreux petits groupes de soldats américains allant, de maison en maison et de porte à porte, armes en joue. Lorsque les journalistes ont été autorisés à s'approcher, les soldats venaient de prendre d'assaut l'hôpital local et avaient mis hors d'état de nuire plusieurs soi-disant terroristes.

Ce qu'on ne voyait cependant pas dans le village de Baladia, c'étaient des habitants. L'entraînement des marines américains s'est déroulé sur un terrain d'exercice des « Forces de défense d'Israël » (IDF), dans un village arabe typique construit de toutes pièces. Les marines y ont effectué des manœuvres et des exercices afin de se préparer de manière optimale à des combats en milieu urbain. Ce terrain d'exercice particulier se trouve à Ze'elim, dans le Néguev. Il s'agit du plus grand terrain réservé à des exercices militaires. Le village de Baladia a été construit spécifiquement dans ce but. Il comprend 400 maisons et des rues étroites, comme on les trouve souvent dans les quartiers d'habitation arabes. Ce village comprend également des bâtiments publics tels que des écoles, un hôpital et des lieux de cultes. Il faut en effet que les exercices d'entraînement puissent s'effectuer dans un cadre proche de la réalité.

Des troupes de marines américains viennent régulièrement en Israël pour se préparer à servir en Afghanistan. D'une part, il est nécessaire que ces marines



Ce véhicule tout-terrain est en effet à la fois très performant, très maniable et également blindé, tout en étant bien plus léger que le « Hummer » traditionnel (Image : Hummer)

puissent s'exercer en milieu urbain dans un cadre proche de la réalité. D'autre part, ils reçoivent un enseignement complet dispensé par leurs collègues israéliens qui ont, au cours de dizaines d'années, acquis une grande expérience en ce domaine.

L'un des derniers exercices effectués s'est déroulé sous la plus grande chaleur du mois d'août. Les marines américains ont été formés sur les plans théorique et pratique. Ils se sont familiarisés avec des quartiers d'habitation arabes typiques de différentes grandeurs, ils ont pu en parcourir les rues et exercer la prise d'assaut de maisons, le sauvetage de blessés, l'intervention de tireurs d'élite et la manière de neutraliser des terroristes. Pendant ces semaines de manœuvres, les marines étaient placés sous les ordres d'un commando de soldats israéliens. Ces derniers ont mis l'accent sur un engagement total lors des exercices, mais également sur la critique en commun des exercices réalisés. C'est en effet là le meilleur moyen de tirer des leçons des erreurs tout en contribuant également à sauver la vie aussi bien des soldats que de la population civile.

Le commandant de la dernière troupe de marines américains formée au combat



urbain durant le chaud été israélien a déclaré : « Au premier coup d'œil, pour des non-initiés, tout cela semblait être un jeu d'enfants. Je sais cependant que pour mes soldats, cela a vraiment été le premier exercice authentique où ils ont été confrontés au combat contre des terroristes agissant au milieu de la population civile. » Mike Johns a encore ajouté pour terminer : « Les tactiques de l'IDF sont très précieuses pour nous. Elles résultent d'une longue pratique et sont

très fidèles à la réalité. Les expériences acquises nous aideront non seulement à combattre plus efficacement, mais encore à sauver des vies humaines. »

Le commandant Johns a été particulièrement impressionné par le professionnalisme des instructeurs israéliens, capables de donner, a-t-il déclaré, des explications claires, précises et bien structurées. Leur capacité d'endurance et leur ténacité l'ont aussi vivement impressionné. Les exercices ont été répétés de multiples fois, même

quand les commandos de marines américains étaient déjà assis et connaissaient par cœur toutes les tactiques. Le commandant Johns a révélé encore une autre chose aux journalistes israéliens et étrangers autorisés à assister aux manœuvres : ses soldats recevraient une récompense avant leur engagement en Afghanistan ; ils disposeraient de plusieurs jours de liberté pour visiter la ville de Jérusalem et faire un court séjour au bord de la mer Morte. ZL ■

## SUPRACONDUCTEUR D'UN NOUVEAU GENRE

# Câbles en fibres de saphir plus performants que ceux en cuivre

*Le cuivre, utilisé entre autres comme conducteur de courant électrique, est un matériau très prisé de nos jours. La technologie a cependant fait des progrès fulgurants. Deux scientifiques de l'université de Tel-Aviv ont démontré qu'il existe de bien meilleurs conducteurs de courant électrique.*

**Quoiqu'on trouve** des câbles en cuivre partout, on sait que leur efficacité est limitée. A l'ère des éoliennes et des panneaux photovoltaïques, que l'on utilise souvent dans les régions les plus à l'écart ou difficiles d'accès, le transport efficace du courant électrique est d'autant plus important. C'est pourquoi on cherche des supraconducteurs capables d'assurer ce transport avec une efficacité et une performance accrues, ainsi qu'avec un minimum de pertes. En ce domaine, deux scientifiques de l'école « Sacker » de physique et d'astronomie

wikipedia



Université de Tel-Aviv

**A l'ère des éoliennes et des panneaux photovoltaïques, que l'on utilise souvent dans les régions les plus à l'écart ou difficiles d'accès, le transport efficace du courant électrique est d'autant plus important**

de l'université de Tel-Aviv ont fait sensation il y a quelques semaines.

Le Dr Boaz Almog et Mishaek Azoulay font partie d'une équipe de recherche dirigée par le Pr Guy Deutscher. Ils ont récemment communiqué au public leur idée d'un nouveau supraconducteur capable de transporter 40 fois plus de courant électrique qu'un câble de cuivre du même diamètre. Ils utilisent à cet effet un câble en fibres à base de cristaux de saphir. Ils sont ainsi parvenus à réaliser une percée importante dans le domaine de la recherche de matériaux – d'un prix avantageux et surtout flexibles – pour la fabrication de supraconducteurs de courant électrique. Le Dr Almog a déclaré à ce sujet lors d'une interview que l'université de Tel-Aviv a publiée dans un communiqué de presse : « Nous avons présenté une innovation qui a le potentiel de révolutionner tout le secteur des câbles électriques. »

Le Dr Almog et son collègue Azoulay ont d'abord présenté leur innovation en Israël, devant un public spécialisé choisi. Puis ils ont présenté leur découverte en Europe, lors d'une conférence de spécialistes. A chaque fois, leur innovation a fait sensation, car les milieux spécialisés savent combien il est important de progresser dans la recherche de supraconducteurs. L'efficacité du cuivre est limitée parce que



ce matériel risque facilement une surchauffe, ce qui provoque pertes et gaspillage de courant électrique.

Le nouveau câble électrique a le diamètre d'un cheveu humain et a été conçu de telle manière qu'il dispose d'un système de refroidissement intégré. Ce système de refroidissement consiste en de l'azote liquide, non toxique et d'un prix avantageux, qui coule constamment à l'intérieur du câble. Concernant le matériau du câble, il fallait qu'il soit de très bonne qualité et qu'il ait une conductibilité efficace. Plusieurs alternatives ont été étudiées, mais elles n'étaient pas assez flexibles ou trop chères.

Le Dr Almog a ensuite fait l'expérience avec des fibres de saphir qui, développées dans un institut améri-

cain, avaient été transmises à l'université de Tel-Aviv en vue de recherches plus poussées. En Israël, on a continué de développer cette invention et on lui a ajouté une mixture de céramique comme isolation. Ce nouveau câble en fibres de saphir a une très grande efficacité : elle est 40 fois supérieure à celle d'un câble en cuivre traditionnel.

Cela pourrait constituer la solution moderne pour livrer du courant électrique de manière plus efficace et à un prix plus avantageux, tout en diminuant considérablement les pertes de courant sur le chemin de transport. Cependant, il est encore nécessaire de poursuivre les tests et d'apporter des améliorations. On est toutefois sûr d'avoir réalisé une percée importante en ce domaine. AN ■

## LA SÉCURITÉ ISRAËLIENNE DEVIENT SUISSE

# Un consortium suisse achète une entreprise de sécurité israélienne

*L'entreprise israélienne « Visonic » développe, produit et commercialise des solutions de sécurité innovantes, entre autres pour les ménages privés. Un consortium suisse vient de la racheter pour un montant record.*

Le consortium « Tyco International » a déboursé la somme de 75 millions d'euros pour acquérir l'entreprise de sécurité israélienne « Visonic ». Les comités de direction des deux entreprises ont déclaré que l'achat avait déjà été finalisé, si bien que l'entreprise « Visonic »

passera en mains suisses cette année encore.

Avi Barir, président et directeur commercial de « Visonic », a déclaré que le consortium « Tyco International » avait découvert l'énorme potentiel de son entreprise qui, par ses développements

et son expérience dans le domaine de la sécurité, a une très haute valeur marchande. « Nous sommes très heureux de ce rachat », a déclaré Barir, « car il va nous ouvrir de toutes nouvelles possibilités. » Il a cependant ajouté : « Au cours des années, nous avons noué de

très bonnes relations avec nos clients. Rien ne va changer à cela, puisque nous continuerons d'être à leur disposition pour répondre à leurs nouveaux besoins. »

« Tyco International » est un consortium mixte, car son origine est américaine et il a actuellement son siège à Schaffhouse en Suisse. On a appris que son comité de direction espère que l'achat de l'entreprise israélienne lui procure un avantage dans le domaine des composants technologiques. La joie d'innover des Israéliens constitue un facteur important pour que le consortium demeure concurrentiel au niveau international et puisse proposer à ses clients des solutions de sécurité d'un nouveau genre dans différents domaines.

L'entreprise israélienne « Visonic » a été créée en 1973 et occupe actuellement 550 personnes. Son siège se trouve à Tel-Aviv. Elle commercialise avec succès dans plus de 70 pays ses

solutions innovantes pour différents domaines de sécurité. Depuis quelques années, l'entreprise « Visonic » s'est spécialisée principalement dans des solutions de sécurité électroniques à l'intention des ménages privés et des entreprises. Elle développe, produit et

commercialise elle-même ses solutions de sécurité. Elle est également active dans un autre domaine : les systèmes de sécurité et de localisation de personnes et d'outils, qu'elle propose principalement à des hôpitaux, des prisons et des musées. ZL ■



## SITUATION DIFFICILE

# La situation des chrétiens en Egypte et en Syrie

*L'Egypte compte une assez grande communauté chrétienne. La communauté chrétienne de Syrie est par contre bien moins nombreuse. Suite aux grands bouleversements politiques survenus dans ces deux pays, les chrétiens sont confrontés à de nouveaux dangers.*

**La situation semblait** s'être calmée en Egypte. Les mouvements de protestation de masse organisés sur la place Tahrir avaient provoqué la chute du président Moubarak. Les citoyens égyptiens de différentes tendances s'y étaient rassemblés pour manifester en faveur de la liberté. A première vue, le peuple égyptien semblait uni dans ses aspirations, mais peu après la chute de son président, des fissures sont apparues dans l'apparente unité nationale. Il y a eu des agressions contre des chrétiens égyptiens, ainsi que des manifestations de colère si le gouvernement militaire temporaire confiait à un chrétien un poste de responsable dans un district quelconque. Les pires actes de violence se sont produits début octobre 2011. Une église a été incendiée à Aswan et cela a provoqué des confrontations entre chrétiens et musulmans qui ont entraîné la mort de 25 personnes. Il semble que ce que de nombreux experts

israéliens du Proche-Orient craignaient se soit produit : des éléments musulmans radicaux ont gagné une influence massive au pays du Nil.

Environ 10 % des 85 millions de citoyens égyptiens sont chrétiens, et la grande majorité appartiennent à l'Eglise copte. Beaucoup de coptes se sont joints avec hésitation aux mouvements de protestation du « printemps arabe ». Les coptes étaient en effet contents de la politique de Moubarak qui consistait à réfréner les forces islamistes radicales. Pendant des décennies, le régime de Moubarak a cependant maintenu à l'écart la minorité copte. Durant le temps des bouleversements, de nombreux coptes ont émis des craintes : « Moubarak aura été pour nous le moindre mal », a affirmé un employé du Patriarcat orthodoxe à Alexandrie. « Celui qui, par la suite, parviendra au pouvoir pourrait tenter de nous détruire. »

Les actes de violence commis dernièrement montrent que ces craintes semblent s'être réalisées. Sous le régime de Moubarak, les chrétiens ont été marginalisés et dégradés. Ils étaient des citoyens tolérés de deuxième classe. Cependant Moubarak ne tolérait pas qu'on commette contre eux des actes de violence. Cela n'était certes pas une situation idéale pour les chrétiens égyptiens, mais au moins ils n'étaient pas les cibles de leurs voisins musulmans. A présent, de nombreux chrétiens égyptiens songent à émigrer, ce dont ils n'avaient jamais voulu entendre parler dans le passé. Il n'y a bien sûr aucun chiffre officiel, mais il est bien probable que de nombreux chrétiens, et principalement des jeunes gens, aient déjà tourné le dos à leur patrie pour se mettre en sécurité à l'étranger.

La situation n'est pas moins sombre en Syrie, déjà par le fait que le régime

en place réagit de manière très brutale contre les citoyens protestataires. Les chrétiens syriens sont eux aussi partagés. Sous le gouvernement d'Assad, ils jouissent d'une protection relative et de la liberté de religion, mais ce régime ne leur donne pas de véritables chances d'avancement. Ces chrétiens sont cependant conscients d'avoir davantage de libertés sous le gouvernement d'Assad que leurs coreligionnaires dans les autres pays arabes.

Les chrétiens syriens ont donc très peur de la chute du président Assad. Ils craignent que le pays ne tombe par la suite dans le chaos, et qu'ils ne deviennent alors des proies au vrai sens du terme.

La communauté chrétienne de Syrie, composée de différentes Eglises, diminue en nombre d'année en année. En dépit d'une liberté relative, cette communauté a subi des représailles croissantes de la part des musulmans radicaux. C'est pourquoi beaucoup de chrétiens ont émigré au cours des 25 dernières années. Le

nombre des chrétiens a ainsi diminué de 15 % à 10 % de la population du pays – la Syrie comptant actuellement environ 20 millions de citoyens.

La position officielle des Eglises syriennes se caractérise par la soumission au régime politique actuel. Il n'est donc pas étonnant que des leaders religieux syriens se soient adressés l'été passé aux gouvernements européens et américains pour leur demander de ne pas s'immiscer dans les événements qui se produisent à l'intérieur du pays.

On n'a guère d'informations concernant la situation réelle des 2 millions de chrétiens syriens. Les milieux spécialisés estiment qu'ils se tiennent à l'écart des mouvements de protestation contre le régime d'Assad. On ignore si des chrétiens figurent parmi les milliers de victimes. La seule chose que l'on sache, c'est que les chars blindés et la marine d'Assad ont tirés contre les villes d'Alep, de Lattaquié et de Hama, dans lesquelles est concentrée la communauté chrétienne de Syrie. **AN** ■



Les coptes d'Egypte portent le deuil de leurs coreligionnaires victimes d'agresseurs musulmans

## Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch



Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch

**Journaux:** Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

### Paiements:

**Suisse:** c.c.p. 80-47476-4 Zürich  
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,  
BIC/Swift: POFICHBEXXX  
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,  
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,  
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,  
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

**France:** virement ou versement à CCP 03299 43 U 036

IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,

BIC PSSTFRPPSTR

ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut

N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90

IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

BIC/Swift: SOLADES1WHT

**Belgique:** Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/ 8600 Dübendorf, 0000 Suisse

**Correspondance:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

**Voyages en Israël:** Appel de Minuit,

Voyages Beth-Shalom

Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,

Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19

E-mail: reisen@mnr.ch

**Guesthouse:** Beth-Shalom, P.O. 6208

Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel

Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43

E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

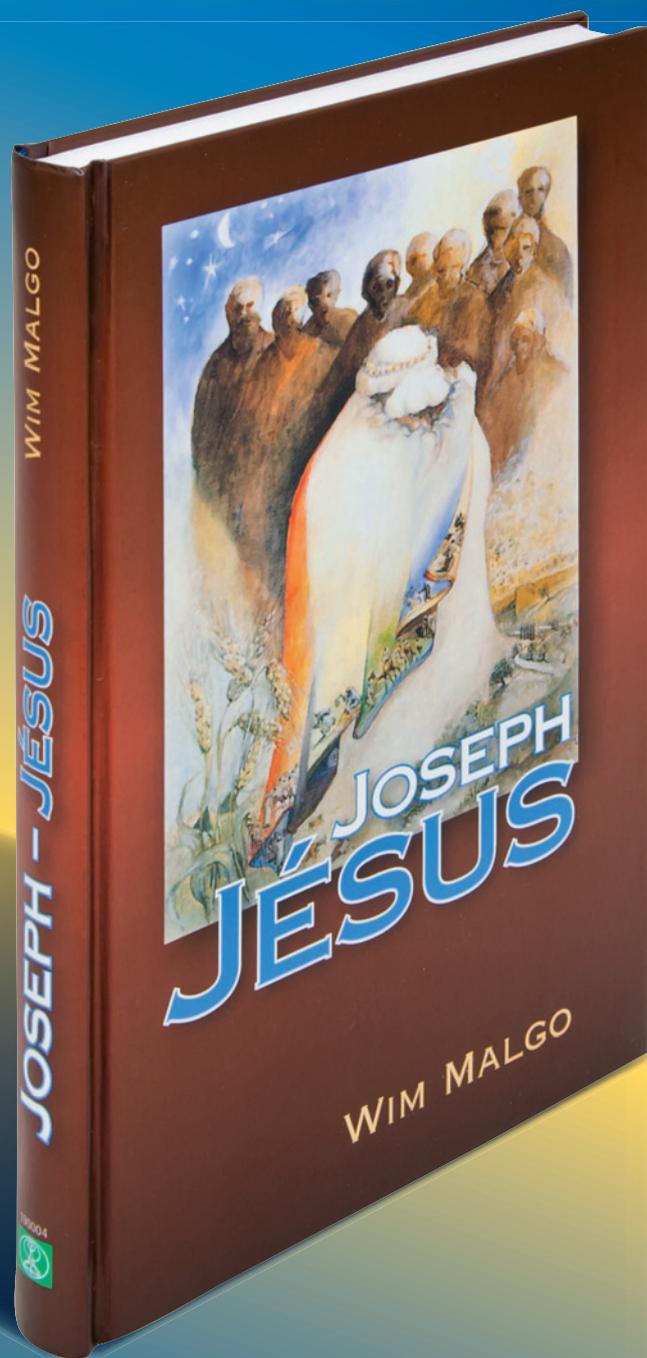
**Page de couverture:** NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:

ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

# Nouveauté!



Wim Malgo

## JOSEPH-JÉSUS

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire.

Mais, dans ce même Ancien Testament, figurent aussi des personnes dont la vie fait penser prophétiquement à Jésus-Christ. Le personnage le plus marquant à cet égard est Joseph. Des mots-clés comme l'appel – l'humiliation – le rejet – l'élévation etc. en témoignent clairement.

Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph. Il le fait d'une manière telle que la signification profonde de la vie de Jésus-Christ brille merveilleusement: Jésus n'est pas seulement Sauveur et Seigneur, Il est également le meilleur exemple qui devrait inspirer le comportement de tout croyant.

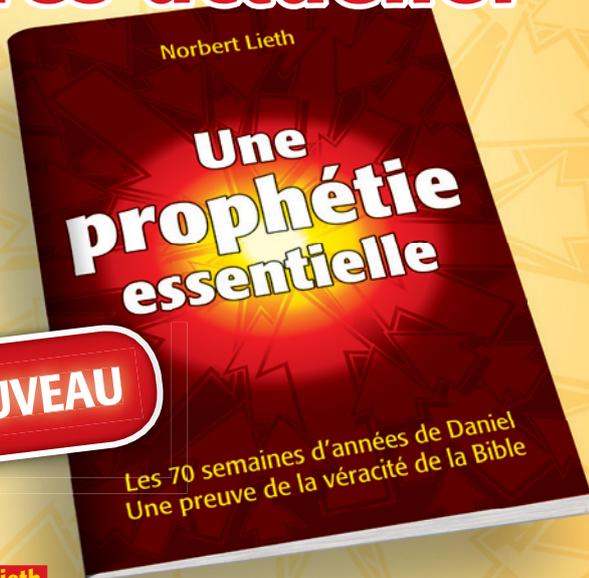
Livre relié, 235 pages  
n° de commande 190004  
CHF 10.00, EUR 7.00

*«Le présent livre invite à une vie engagée avec Dieu, laquelle peut dès lors devenir un véritable canal de bénédictions.»*



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

# Une brochure très actuelle!



**Norbert Lieth**

## Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages, N° de commande 190003 • CHF 6.00, EUR 4.00

THE GENEVA INTERNATIONAL CHRISTIAN  
CHOIR AND ORCHESTRA  
présente

# THE VOICES OF CHRISTMAS



Dimanche 18 décembre à 17h  
**BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES**

Billets :  
[WWW.TICKETPORTAL.COM](http://WWW.TICKETPORTAL.COM)

Points de vente :  
MANOR, Gares CFF, COOP-CITY, LA PRAILLE

Plus d'infos :  
<http://www.voicesofchristmas.ch>

Partenaires :

Église Évangélique  
Internationale de Genève

CROSSROADS  
CHURCH

RADIO 74

La Maison de la Bible

incore

GENÈVE-SERVETTE  
HOCKEY CLUB

CHEF D'ORCHESTRE : FLAVIUS FILIP  
CHEF DE CHOEUR : TITUS TONEA

Designed by Julia Heyos

## Soyez les bienvenus à la rencontre de l'Appel de Minuit à

# Strasbourg

au Centre culturel de Neudorf  
Place Albert Schweitzer, F-67100 Strasbourg

Le dimanche, 20.11.2011 à 15.00 heures

Thomas Lieth se penchera sur ce sujet:

## «Israël – ne crains rien!»

Cette prédication sera traduite en français!

- Grand étalage de livres

Bienvenue!